

IMPORTANTES EVENEMENTS DE 1933 (VOIR PAGE 15)

Redaction & Administration
75, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON
Nou-Brunswick — Canada
Casier Postal 159

LE MADAWASKA

HEBDOMADAIRE ACADIEN

Toujours Mieux!

FONDE EN 1913

XXIe ANNEE

EDMUNDSTON, N.-B., 18 JANVIER, 1934.

No. 3

Intéressante Conférence du R. P. Saindon (VOIR PAGE 7)

L'Ancien Conseil est Reelu

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

COMMENT LIRE
LES JOURNAUX

Chatham, Ont. 15 — On devrait lire les journaux avec soin, dit le juge U. McFadden. On devrait les lire avec concentration, afin de se rendre bien compte des nouvelles qu'ils publient. L'habitude de jeter un coup d'oeil sur le journal du matin tout en déjeunant, n'est pas recommandable. Vous ne pouvez lire et manger en même temps et faire bien ces deux choses.

SUBSCRIPTION
POUR L'UNIVERSITE
DE MONTREAL

Montréal, 15 — L'Université de Montréal lance une souscription-journaux afin de prélever des fonds pour parachever ses immeubles et pour améliorer sa position financière en général. C'est ce que Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a annoncé dimanche.

Son Excellence a fait la déclaration samedi soir au Cercle Universitaire de Montréal en présence de Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve, archevêque de Québec. Plus tard dans la soirée, Son Eminence a déclaré, durant son discours qu'elle avait fait la première contribution à la souscription.

DECES DE L'ABBE
S.-J. CRUMLEY

Chatham, N.-B., Jan. 16 (Special) — L'abbé S.-J. Crumley prêtre retiré à l'Hôtel-Dieu de Chatham, est décédé à l'Hôtel-Dieu mardi le 10 janvier à l'âge de 75 ans. Le défunt était natif de Chatham où il fit ses études classiques à l'ancien collège de cette ville et ensuite poursuivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut curé à Blackville, N.-B., pendant une période de trente-cinq ans. Il se retira à l'Hôtel-Dieu en 1927. Les funérailles eurent lieu dans la cathédrale St-Michel de Chatham vendredi le 12 janvier.

OUVERTURE DES
ASSISES DE LA RIV.-DU-LOUP

Riv.-du-Loup, 8 — Un terme de cour criminelle s'est ouvert à Rivière-du-Loup hier, le 10 courant. Ce terme est présidé par l'honorable juge Gibson de Québec. La couronne est représentée par M. L. P. Lizotte, de cette ville. Il y a 32 causes inscrites au rôle. On compte quatre accusations pour manslaughter.

ENORME DEFICIT

Washington, 4 — Dans son premier message annuel au Congrès, le président Roosevelt a annoncé un déficit de \$7,209,000,000 pour l'année fiscale, et il a fait part aux administrateurs de l'importance pour la nation de contracter un emprunt de \$10,000,000,000, moyen de Bons du Trésor au premier juillet.

LA MUNICIPALITE VEUT PERCEVOIR LES TAXES

Des arrérages pour environ \$60,000
— Un intérêt de 6% sur les taxes dues.

POUR COLONISER

Lors de la dernière réunion du conseil municipal du comté de Madawaska, il a été résolu de prendre des mesures rigoureuses pour percevoir les taxes qui n'ont pas encore été payées.

Les arrérages pour les deux dernières années s'élevaient à une somme d'environ \$60,000. C'est une somme que le comté a besoin pour faire honneur à ses obligations. Le conseil a décidé d'imposer un intérêt de 6% sur toutes les taxes dues au 9 janvier dernier. Ce taux d'intérêt sera également chargé sur les taxes de l'année courante qui ne seront pas payées au 1er juillet prochain.

La municipalité se prévaut d'un pouvoir qui fut accordé à toutes les municipalités de la province lors de la dernière session à Fredericton. Les villes incorporées avant déjà ce privilège depuis quelques années.

COLONISATION

Au cours de la réunion du conseil de comté, une résolution a été adoptée pour demander au gouvernement provincial de faire les démarches nécessaires pour acheter ou échanger certains terrains de la N. B. Land Co., dans certaines paroisses du comté, pour fins de colonisation.

La paroisse de St-Léonard est particulièrement intéressée à voir le gouvernement acheter ces terrains le long de la route de St-Quentin, où de nombreux colons pourraient s'établir avec avantage.

Mort du docteur Arthur Rousseau

Le doyen de la Faculté de médecine de Québec est décédé à 61 ans.

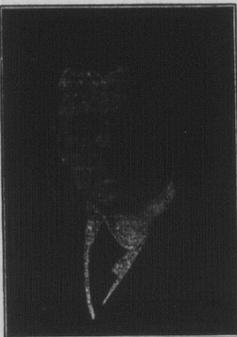
Québec, 15 — Le docteur Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval et l'un des plus éminents chirurgiens de la ville de Québec, est décédé à sa demeure, samedi, à l'âge de 61 ans, après cinq jours de maladie.

Le docteur Rousseau devait présider le congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord fixé au mois d'août prochain. Il était bien connu en France, où il fut le premier Canadien français élu membre de l'Institut Pasteur. Le gouvernement français l'avait honoré il y a quelques années du titre de chevalier de la Légion d'honneur.

La mort du docteur Rousseau cause une perte sensible à la profession médicale canadienne et un deuil général pour notre pays.

Le regretté docteur Rousseau était le frère de la Révérende Sœur Godfroy d'Amiens, des Religieuses de la Providence, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Moncton.

A LA MAIRIE



J.-E. MICHAUD, M.P., avocat d'Edmundston, qui a été réélu maire de cette ville, pour un troisième terme, sans opposition.

LE VIN ET LA BIÈRE DANS LES HOTELS

Cette question sera discutée à la prochaine session provinciale - Autres législations.

PROPOSEUR ET SECONDEUR
DE L'ADRESSE

Fredericton, 16 — Lors de l'ouverture de la législature du Nouveau-Brunswick, le 8 février, l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par A. J. Brooks, député conservateur de Kings, et appuyée par W. B. Evans, conservateur, député de Minto.

Parmi les questions importantes qui seront amenées sur le tapis au cours de la législature mentionnons la vente du vin et de la bière dans les hôtels et clubs des villes incorporées qui demanderont un plebiscite. L'on discutera également la restauration des salaires minimum des instituteurs et institutrices, et une réduction des prix des licences d'automobiles et de la vente sur la gasoline. Ces deux dernières réductions furent déjà prises en considération lors d'un caucus du gouvernement qui eut lieu le 12 janvier.

Mme J. LANDRY A LA RADIO

Mardi soir, au cours du programme de l'"Heure provinciale" de Québec, les radiophiles avaient le plaisir d'entendre Mme Jeanne Landry d'Edmundston, chanteuse de genre, dans un programme musical auquel prenaient également part Mmes Jeanne Mignolet, soprano, Annette LaSalle, violoniste et M. Dantès Bel, pianiste. Ce programme fut exécuté au poste CKAC.

Mme Landry chanta "Par le Sentier" de Théo. Dubois, "En m'en allant promener" et "Mon père m'y a mariée" de Wekerlin.

Le maire n'a pas d'opposition et les échevins de l'an dernier sortent victorieux de l'urne. — M. Archie St-Onge remplace M. Pius Michaud, qui a résigné.

TRES PETIT NOMBRE DE VOTEURS

UN LIBERAL A TRIOMPHE EN ALBERTA

Harry Ross, candidat libéral, a été élu hier par mille voix de majorité dans l'élection complémentaire de Calgary — Deux candidats perdent leur dépôt.

Calgary, 16 — M. Harry Ross, candidat libéral, a été élu hier, dans l'élection complémentaire de Calgary pour un siège à la Chambre de l'Alberta. Il a recueilli 10,999 voix. Miss Amelia Turner, candidate de la Co-Operative Commonwealth Federation, s'est classée seconde avec tout juste 9,000 voix. Les deux autres candidats, MM. Starr et Jamieson, respectivement travailliste-progressive et populiste, ont perdu leur dépôt.

L'élection avait été rendue nécessaire par la mort de George H. Webster, leader du parti libéral dans l'Alberta. La victoire de M. Ross laisse l'effectif libéral à onze dans une Chambre de 63 membres, dont 40 appartiennent au parti des fermiers-unis et 5 au parti conservateur.

CONDAMNES POUR VOL

Léo Dupont et Patrice Soucy de la paroisse de Ste-Rose, condamnés au pénitencier vendredi dernier. Un troisième accusé plaidé non coupable et sa cause est renvoyée aux assises criminelles.

Léo Dupont et Patrice Soucy de Ste-Rose du Dégele accusés d'avoir volé du tabac et autres provisions pour environ \$1300 dans l'entrepôt de la Cie H.E. Barbour, marchands de gros d'Edmundston ont comparu en cour locale et furent condamnés tous les deux vendredi dernier par le magistrat Hubert.

Dupont reçut une sentence de deux ans de prison qu'il devra purger concurremment avec une autre sentence de cinq ans de prison pour vol d'une automobile. Soucy qui en était à son premier délit fut condamné à trois mois de prison.

Un troisième individu du nom de Tremblay, accusé de complicité dans ce vol a plaidé non coupable, et sa cause a été renvoyée aux prochaines assises criminelles.

Le vol pour lequel Dupont et Tremblay furent condamnés fut commis le 20 novembre 1930 et c'est grâce à une patiente investigation de la part de la police de la ville que les coupables ont été finalement arrêtés.

Dupont a été conduit au pénitencier de Dorchester lundi dernier. Deux autres prisonniers Monfort St-Onge et O. W. Muffat qui étaient détenus dans la prison de la ville depuis quelques temps les accompagnent.

Le conseil de ville d'Edmundston qui, sous la présidence de M. J.-E. Michaud, M.P., dirige les affaires de la ville d'Edmundston depuis deux ans, a reçu un témoignage de confiance et d'appréciation mardi, alors que les contribuables ont voté en majorité pour les conseillers sortants de charge.

La position de maire n'a pas été contestée et l'avocat J.-E. Michaud, M.P., a été réélu par acclamation. Tous les conseillers de l'an dernier, sauf M. Pius Michaud, C.R., avaient posé leur candidature. C'est M. Archie St-Onge, populaire marchand de la rue Canada qui remplaçait M. Pius Michaud sur le billet du maire Michaud. C'est un ancien échevin qui revient dans l'arène de la politique municipale.

Les échevins réélus pour un autre terme sont MM. J.-A. Michaud, Elzéar Ouellet, John-J. Daigne, Alphonse-E. Michaud, Vital H. Albert, Archie St-Onge, J.D. Mercier et Daniel Laboissonnière.

Les voteurs, mardi, furent très peu nombreux. Sur un total de plus de 1300 contribuables, environ 400 avaient le droit de vote et de ce nombre seulement 200 se sont rendus aux polls pour voter.

Au jour de la nomination, deux contribuables ont posé leur candidature à l'échevinage mais n'ont pu être acceptés par manque de qualification. Les candidats qui firent de l'opposition à l'ancien conseil étaient MM. James Martin, François Pelletier, Jos. L. Bérubé, Archie Soucy, Alfred Brillant et John Bourque.

Voici quels ont été les résultats du vote :

QUARTIER No 1	
MM Elzéar Ouellet	118
J.-A. Michaud	119
James Martin	72
François Pelletier	62
QUARTIER No 2	
MM John J. Daigne	121
A.-E. Michaud	108
Archie Soucy	80
Jos.-L. Bérubé	50
QUARTIER No 3	
MM Vital H. Albert	134
Archie St-Onge	125
Alfred Briand	76
QUARTIER No 4	
MM J.-D. Mercier	145
D. Laboissonnière	114
John Bourque	89

M. HARRY BERNARD
A ETE ADMINISTRE

Saint-Hyacinthe, 5 — L'état de M. Harry Bernard, rédacteur au Courrier de Saint-Hyacinthe, fait naître les plus vives inquiétudes. On lui a administré aujourd'hui les derniers sacrements. A la suite des trois interventions chirurgicales qu'il a subies dans la région de la mâchoire droite, des complications sont survenues qui laissent incertaine l'issue de la maladie. M. Bernard est à l'hôpital local sous les soins des docteurs P.-E. Bousquet, de Montréal et J.-A. Viger de Saint-Hyacinthe.

EN FAVEUR DU DOGME DE L'ASSOMPTION (VOIR PAGE NEUF)

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 164

EDMUNDSTON, N. B., JANUARY, 18th, 1934.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00. Advertising - Classified ads, 50c first insertion, 40c for subsequent insertions.

Madawaska, Me

Friends and relatives of Mrs Leo R. Dalgie are glad to hear that she is satisfactorily recovering from a recent operation at the Hotel Dieu in St. Basile, N. B.

An enjoyable evening was spent by all. Light refreshments were served during and after the party. Mrs Willie T. Parent was calling on friends and relatives in Van Buren.

PERSONALS - G. T. Kennedy attended an Agency conference of the Sun Life Assurance Co. of Canada at St. John, N.B., last week.

INSURANCE - B. M. BERRY All kinds of Insurance. Telephone 168. Edmundston, N. B.

Daughters of Isabella - There will be a meeting of the Daughters of Isabella, in the parish hall of Madawaska, Me., on Tuesday January the 23rd, at 8 P.M.

Why not get a Good Meal when you can get it for 35c At CAFE ZENO. Canada Street Madawaska Block LUNCH COUNTER. ZENO MARTIN, prop.

Following is a list of the 100% attendees at the Saint-Thomas School during the first term: Primary, Miss Marie Anne Dionne teacher: Paul Beaulieu, Phillip Cyr, Ramona Dalgie, Leo James Dalgie, Sonel Dubois, Wilson Dubois, Roger Hebert, Pauline Johndro, Adriane Martin, Barbara McMahon, Robert Roy, Gerard St-Onge and Gerard Picard.

Grade 1 Sister Leonie teacher: Mildred Bernard, Lucien Cyr, Lucille Cyr, Lawrence Chamberland, Irma Dumont, Joseph Dumont, Can dide Paradis, Gerard Paradis, Evon Pelletier, Alfrede Picard, Constance Picard, Thelma Picard Laura M. Dalgie, Real Martin, Estelle Leblanc Ernest Lavoie, Robert Richard.

DIGNITY at all times. The question of Funeral costs in one which seldom occurs, until the occasion arises. ROBERT BOUCHER Director of Funerals 14 Canada St. - Phone 98-8 EDMUNDSTON, N. B.

VAN BUREN - Miss Cecile Vaillancourt has returned from a visit of a week in Springfield, Mass. The Silver Bell band presented a three act comedy "Aaron Slick of Pumkin Crick", Tuesday night in the Gayety theatre.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

M. Griffin et le Bilinguisme AU CANADIEN NATIONAL

A la suite d'une lettre parue récemment dans "L'Action Catholique" de Québec et que nous avons reproduite sur demande, M. Frank Griffin, le distingué surintendant de la division d'Edmundston, aux chemins de fer Canadiens Nationaux, s'est empressé de nous fournir les renseignements nécessaires au sujet des télégraphistes de langue anglaise et unilingue qui ont occupé des positions dans les gares où le public qu'ils ont à servir, est de langue française.

Le soussigné a longuement discuté avec M. Griffin cette question qui soulève depuis quelques années de justes protestations. D'après un contrat entre les chemins de fer nationaux et les télégraphistes, c'est l'employé le plus vieux en service qui a droit à une position devenue vacante, s'il a les qualifications suffisantes pour servir le public et transiger les affaires du chemin de fer.

Or, il est arrivé que plusieurs télégraphistes de la division, sans emploi à Campbellton ou à Moncton, se sont prévalus de leurs droits de seniorat pour demander, et même exiger des positions à Rivière-Manic et autres endroits.

Comprenant bien qu'un employé unilingue, ne parlant pas la langue de ceux qu'il avait à desservir, ne pouvait transiger avantageusement les affaires du public et du chemin de fer, M. Griffin, depuis deux ans, a fait des démarches sérieuses pour obtenir des autorités du Canadien National une décision finale à ce sujet. Ses filières en font foi et les lettres nombreuses que nous avons lues démontrent la sincérité du surintendant local, dans cette question.

Depuis à peine une semaine, le gérant général, M. Hungerford, a décrété que les télégraphistes, pour travailler aux gares dans la province de Québec, doivent être bilingues.

Avec cette décision en main, M. Griffin nous prie d'assurer le public que justice sera donnée à tous dans l'avenir comme il s'est efforcé de la donner dans le passé.

Nous ne craignons pas de dire que M. Griffin, natif de la ville de Québec où il a demeuré plusieurs années, a mérité depuis longtemps l'estime de la population du comté de Madawaska par sa droiture et son affabilité. C'est un parfait bilingue et la division d'Edmundston qu'il administre depuis une dizaine d'années a bénéficié des talents de son surintendant. C'est pourquoi il nous fait plaisir de rendre justice à M. Griffin mis en cause dans la lettre dont nous parlions plus haut.

Gaspard BOUCHER

Faits d'Actualité

LA FAMILLE RICE AU MADAWASKA

Le "Telegraph-Journal", édition du 11 janvier, publiait un article du major Arthur Michaud de cette ville, intitulé "The Rice Family of Madawaska". Le major Michaud se montre historien de talent et mérite des félicitations pour son article si bien tourné.

La famille Rice a certes joué dans l'histoire du Madawaska, un rôle important et, de génération en génération, les membres de cette famille occupent des positions responsables.

L'aïeul est le premier représentant du comté à la législature de Fredericton, puis conseiller législatif; le grand-père est shérif pendant de nombreuses années; le père est député-shérif, échevin de cette ville; et le fils, Capitaine A.-L. Rice, est un de nos vétérans de marque.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES TOURS GEANTES

21 — Ouverture de la patinoire L'idée d'escalader le ciel n'est pas neuve. Elle semble s'être manifestée pour la première fois chez les fils de Noé, si nous laissons de côté, comme on doit le faire, la tradition mythologique des Titans. Après de longs siècles, nous la voyons réapparaître sous une autre forme, extrêmement moderne. Il ne s'agit plus bien entendu, d'atteindre le Royaume des Cieux, mais on veut montrer ce que la science humaine peut accomplir dans le sens de la hauteur. La Tour Eiffel n'estime plus personne. Pour l'exposition projetée de Paris en 1937, on a l'intention d'élever une tour géante, de 750 mètres selon les uns, de 1200 mètres d'après les autres, 3,600 pieds, la hauteur d'une vraie montagne: quel "clou" pour une Foire du Monde! Les Parisiens et leurs hôtes pourraient se payer le luxe d'une tempête de neige en plein été, sans avoir besoin de se rendre dans les Alpes. La première question, pour ce genre d'édifices, est celle du terrain. Celle-ci résolue, le reste n'est qu'une affaire de travail. Or, la fabrication des ciments et des aciers à haute résistance a fait de tels progrès que, d'après les ingénieurs les plus compétents, une tour, sur un sol convenable, pourrait atteindre 2,500 mètres par le seul usage de béton faiblement armé. Après trois mois de durcissement, ce dernier présente en effet une résistance égale ou supérieure à 800 kilogrammes par centimètre carré. Voilà qui est fort bien. Nul doute que, si Paris donne l'exemple, les tours géantes deviendront à la mode. Mais il est permis de se demander où est l'intérêt pratique d'entreprises si coûteuses — et si peu esthétiques!

George Nestler Tricoche

L'histoire même de cette famille occupant à divers époques les postes les plus responsables et les plus recherchés dans un comté presque entièrement de langue française, met en évidence les progrès immenses accomplis par notre population.

Bannis de leurs foyers, chassés toujours, opprimés partout, nos ancêtres s'étaient trouvés dans une situation nécessairement inférieure. Chez eux l'instruction faisait défaut; ils n'avaient pas d'hommes de leur race capables de les représenter dans les positions importantes.

Où encore, s'ils en avaient de ces hommes, leur humilité, leur mentalité de persécutés les forçaient à se tenir en arrière.

Voilà pourquoi l'histoire nous fait voir les Anglin, les Burns, les Rice, les McInerney, les Costigan, représenter nos plus beaux comtés français dans les différents gouvernements. Voilà pourquoi les positions partout étaient accaparées par des citoyens de langue anglaise, et cela aussi bien dans le domaine religieux que civil.

LES PROGRES D'UNE RACE

Les temps ont changé. La Providence a tendu aux descendants des bannis de 1755 une main secourable. Elle a suscité des âmes généreuses qui ont fondé parmi nous des collèges et des convents. Elle a inspiré à des patriotes l'idée sublime de la fondation de la Société l'Assomption qui fut un des grands facteurs du relèvement de notre peuple.

Qui, les temps ont changé. S'il arrive encore que dans nos comtés français de belles positions soient données aux représentants de la minorité, il n'en est pas moins vrai que nous avons des hommes maintenant amplement préparés pour occuper toutes les positions publiques.

Nous avons nos évêques, nous avons nos juges. Le Nouveau-Brunswick a eu un premier ministre acadien qui fut par après, dans le cabinet fédéral, le représentant de notre province.

Nos comtés français ont leurs députés acadiens à Fredericton comme à Ottawa et le cabinet provincial compte toujours, parmi ses membres, l'un des nôtres.

Ils ont passés ces jours où l'on pouvait dire avec un semblant de vérité: "The Acadians have no timber" pour les positions importantes. Du bois, nous en avons et du meilleur; c'est à nous qu'il importe de le faire valoir lorsque l'occasion se présente.

A PROPOS DE SENATEUR

De cette étoffe du pays, propre à remplir les positions auxquelles nous avons droit (nul ne peut préten-

Suite à la page 12

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Celui qui ne lit pas est aussi ignorant que celui qui ne sait pas lire.

Il faut lire... et savoir lire.

Des personnes lisent... sans comprendre ce qu'elles lisent.

Celui qui fait une sottise se donne beaucoup de peine pour trouver des faits qui justifient ses actes.

Ne font jamais d'erreur ceux qui ne font rien!

Certains marchent la tête en bas et disent que le monde est à l'envers.

Ce sont les hommes qui assemblent les nuages et ils se plaignent ensuite des tempêtes. — DeMaistre.

PASSIM

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

NOTRE FLEUVE

C'est fait. Le président Roosevelt vient de demander au Congrès de ratifier le traité canado-américain de canalisation du Saint-Laurent. Il y aura sans doute certaines objections, mais la maîtrise que contient le président américain sur son pays nous laisse croire qu'il obtiendra ce qu'il a demandé.

Et notre fleuve sera creusé pour permettre le développement de pouvoirs hydroliques et rendre plus facile la circulation de plus gros navires.

Ce qui nous fait rire dans toute cette discussion, c'est de voir les Américains craindre que le Canada empiète sur leurs droits. Cela doit évidemment signifier, si la langue anglaise n'a pas changé, que les droits canadiens sont menacés.

T. B.

"L'Action Catholique"

M. TESSIER

Peu le sénateur Tessier ne partagea jamais nos convictions politiques. L'aménité de son caractère et la bonté de son cœur avaient fait oublier depuis longtemps qu'il eût jamais été partisan.

Allé aux plus belles familles de la province, c'était un aristocrate de goûts et d'éducation, qui se penchait avec une intelligente sollicitude sur la douleur humaine. La femme de bien qui partagea sa vie trouva toujours en lui le plus dévoué collaborateur à toutes les bonnes œuvres. Son nom demeurera dans la mémoire de ceux qui apprécièrent les hommes font rien!

A Madame Tessier et à tous les membres de sa famille, nous offrons le tribut de nos profondes condoléances.

UN TEMOIGNAGE D'APPRECIATION

A propos du nouveau format de notre journal

St-Rémi, Cité de Napierville P.-Q.

"Le Madawaska" Edmundston, N.-B.,

M. le rédacteur,

Je viens vous tracer ces quelques lignes pour vous dire combien j'aime votre petit journal sous son nouveau format. Je vois que beaucoup, comme moi, vous présentent, chaque semaine, de chaleureuses félicitations. Mes meilleurs souhaits de prospérité pour l'avenir. Je vous envoie deux dollars pour abonnement de 1934.

Bien à vous, Une lectrice assidue, (Signée) Mme Cléophas Germain.



AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



Le Coin du Fermier

Au 24 novembre dernier la quantité de boeufs expédiés du Canada sur le marché anglais se montait à un total de 48,012 têtes.

Pendant les quarante-sept premières semaines de 1933 le nombre de porcs classés par catégories au Canada se chiffrait par 2,801,537 contre 2,761,608 pendant la période correspondante de 1932.

La plus grande ferme d'élevage de dinons de la Nouvelle-Zélande s'est procuré ses premiers sujets de souche d'éleveurs de dinons de l'Alberta il y a quelques années.

Au 17 novembre la quantité de blé canadien en entrepôt aux Etats-Unis se montait à 10,969,709 boisseaux contre 13,870,943 à la même date l'année dernière.

Nul autre qu'un inspecteur dûment désigné pour cela ne peut appliquer une marque du gouvernement sur un paquet qui contient des volailles habillées. — Loi concernant l'Industrie Animale.

Tout le fromage était fait sur des fermes au Canada jusqu'en 1964 lors que la première fromagerie a été établie dans le comté d'Oxford, Ontario.

Les ventes de boeuf marqué sur toute l'étendue du Canada pendant le mois d'octobre se sont chiffrées par 2,310,955 livres.

La plus grande partie de la récolte de graine de mil dans la Colombie-Britannique a déjà été achetée par des marchands de gros.

Au 17 novembre la quantité de blé des Etats-Unis dans les élevages canadiens se montait à 2,821,891 boisseaux contre 7,137,857 boisseaux à la même date l'année dernière.

On compte que les pommes Ribston et Reinette se vendront bien à l'époque de Noël au Royaume-Uni quant aux variétés d'hiver on fera bien d'en restreindre les expéditions pour qu'il n'en reste pas à vendre sur le marché de janvier. — Division fédérale des Fruits.

La fabrication des lainages en Australie date des premiers temps de la colonie; l'objet de l'industrie était alors de fournir des couvertures et des vêtements aux colons. La première fabrique de lainages faisait partie du système militaire des Nouvelles Galles du Sud en 1801.

Le Canada a expédié deux espèces nouvelles de fruits sur le marché anglais cette saison, indépendamment des autres fruits réguliers les bleuets et les ronces. Les frères Logan de la Colombie Britannique ont créé une impression favorable chez les acheteurs anglais.

Les essais d'analyse qui ont été conduits à la Station expérimentale dérale sur l'élevage des renards de Summerside, I.P.E., ont démontré que l'emploi d'huile de foie de morue de viandes grasses ou de substances du même genre doit être rigoureusement limité pendant les mois d'été et d'automne.

La potasse exerce beaucoup d'effet sur la production des féculés et des sucres dans les récoltes comme les pommes de terre, les betteraves à sucre et les betteraves fourragères.

Nos légumes et leurs qualités

LES PREMIERS CULTIVATEURS DU CANADA

Longtemps avant l'arrivée de l'homme blanc, les tribus agricoles organisées en groupements plus ou moins fixes, occupaient les terres basses fertiles de l'Ontario entre les Grands Lacs et leur continuation le long de la vallée du St-Laurent, au sud des collines des Laurentides. Les tribus des Iroquois qui avaient appris dans le sud à cultiver le maïs, les fèves, les citrouilles et les tournesols, introduisirent ces cultures dans le sud-est de l'Ontario et la vallée du St-Laurent, d'où elles se propagèrent dans le Nouveau-Brunswick.

Mais les méthodes indiennes de culture, dit Diamond Jenness dans son livre "Indians in Canada" étaient primitives au plus haut point. C'est à peine si leur haches de pierre pouvaient s'enfoncer dans le sol.

Les femmes dans les paniers jusqu'à la cabane où on les épluchait. Aucune de ces tribus n'avait entendu parler de l'assolement des récoltes ou ne possédait les moyens de les assoier, et très peu d'entre les Indiens faisaient la moindre tentative pour fertiliser le sol. Lorsque leurs parcelles s'épuisèrent au bout de dix ou douze ans tout le groupement les abandonnait pour se transporter sur un terrain neuf, non défriché. L'épuisement du combustible était également une cause de l'abandon d'un site qui aurait été favorable sous d'autres rapports.

PORCS CLASSÉS AU CANADA

Le nombre de porcs classés au Canada pendant les 46 premières semaines de cette année (jusqu'au 16 novembre) a été de 2,726,037 contre 2,693,047 pour la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de 32,990.

LE CANADA COMME FOURNISSEUR D'OEUF

Les statistiques publiées dans le bulletin hebdomadaire des produits laitiers, publié par le comité économique impérial, indiquent que le Canada prend place parmi les grands ravitailleurs du marché anglais en ce qui concerne les oeufs.

FRAIS DE PRODUCTION DES POMMES

M. A. Gosselin, de la Division de l'économie, Ministère fédéral de l'Agriculture et M. R. Lécuyer, de la Division de l'économie rurale, Ministère de l'Agriculture, Québec, viennent de terminer une enquête sur les frais de production des pommes dans la province de Québec. Il se sont procuré également des renseignements sur les frais de développement d'un verger jusqu'à l'âge du rapport. On se propose de continuer ces études plusieurs années de suite afin d'obtenir une moyenne.

DOMMAGES CAUSES PAR LES INSECTES EN SASKATCHEWAN

D'après les évaluations préparées par la Division fédérale de l'entomologie, en collaboration avec le Service de la statistique du Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, les sauterelles, les vers gris, les vers fil de fer et la mouche de la tige du blé ont causé en 1932 aux cultivateurs dans la seule province de la Saskatchewan une perte de \$10,164,000.

La plante fabrique de l'énergie à haute tension

Par René Richard, agronome

Les développements de la science ont permis d'étudier les substances qui contiennent les légumes. La plus part de ceux-ci renferment des éléments utilisés en pharmacie, mais comme le dit à juste titre le Dr Gustave LeBon, "La plante sait fabriquer avec des composés peu compliqués tel que l'eau et l'acide carbonique, des édifices moléculaires oxydables très compliqués, chargés d'énergie. Avec l'énergie à faible tension qui l'entoure, elle fabrique donc de l'énergie à haute tension". Ce qui revient à dire, en termes simplifiés, qu'en mangeant des légumes on absorbe des énergies.

Il n'est probablement pas superflu d'énumérer ici quelques uns de ces légumes et les qualités qu'on leur attribue.

L'AIL est un condiment, c'est-à-dire qu'il relève ou donne du goût aux aliments avec lesquels on le mélange. C'est un antiseptique, il stimule la digestion; en Angleterre il est employé comme expectorant dans les bronchites aiguës, chroniques; comme remède dans la tuberculose et la gangrène pulmonaire.

D'après Minchin, l'ail agit en quelque sorte comme spécifique sur le bacille de Koch.

LA CAROTTE est un dépuratif employé contre les maladies de foie, notamment à Vichy; on la recommande également dans certaines affections de la peau.

LE CONCOMBRE est un légume rafraîchissant, il est préférable de l'indigeste; les médecins grecs lui attribuent la vertu de calmer les tempéraments excessifs.

L'EPINARD est un excellent laxatif, rafraîchissant, conseillé aux anémiques; il renferme du fer assimilable; cuit à l'eau et assaisonné à l'ail, il devient meilleur au goût.

Dans son traité des plantes usuelles, Riquès qui n'est pourtant pas de Marseille, prétend que "quelques cuillères d'épinard vous rendent bienveillant, plus doux, plus aimable" (Vous caressez vos amis, vos enfants, votre femme), la paix le bon accord règnent chez vous dit-il.

LE CHOU: particulièrement le chou rouge est employé comme dépuratif et antiscorbutique, il contient une essence sulfurée qui peut favoriser l'évacuation des vers intestinaux. Il n'est pas à conseiller dans l'alimentation des nourrices, à cause de ses principes amers. S'il n'est pas digéré par tout le monde, c'est qu'il demande à être cuit dans deux eaux.

LA LAITUE est un légume rafraîchissant, utile aux gouteux. La laitue contient également un latex qui est un calmant et un somnifère. L'OKINON contribue à varier le menu des diabétiques; cru; ou soumis à une faible cuisson, c'est un

Suite à la page 7

LE CHAMPION DES MANGEURS D'OEUF

Le Canada est aujourd'hui, de tous les pays du monde, celui où l'on mange le plus d'oeufs, et cette sorte de consommation peut être attribuée à la confiance que le classement des oeufs a créé parmi les consommateurs. Ce système de classement est standardisé sur une échelle nationale, le poids des oeufs des différentes catégories est fixé. Ce classement des oeufs pour la qualité est une évolution naturelle du mirage — le simple procédé par lequel on détermine des oeufs en les tenant devant une puissante lumière électrique au lieu d'une chandelle comme on le faisait autrefois. Avec le classement on a adopté des catégories uniformes, basées sur les types modèles canadiens pour les oeufs. La qualité des oeufs qui restent toujours douteuse autrefois tant que l'on n'avait pas brisé la coque, est devenue aujourd'hui une certitude, et il en est résulté une augmentation presque phénoménale dans la consommation des oeufs au Canada au cours des derniers dix ans. Les nouvelles catégories A 1, A, B, et C, récemment publiées par le Ministère fédéral de l'Agriculture, ont été accueillies avec une satisfaction universelle car elles fournissent une nouvelle protection aux producteurs et aux consommateurs. Chaque catégorie indique une certaine qualité précise que doit avoir l'oeuf pour se qualifier pour la catégorie où il est placé. C'est en somme une assurance de qualité donnée au consommateur.

CONSEIL D'ACTUALITE CONCERNANT LA VACHERIE

La lumière et une bonne atmosphère sont indispensables dans les étables; une étable bien éclairée et bien ventilée est plus hygiénique et permet de maintenir le troupeau en meilleures conditions avec les mêmes soins. Si votre étable manque de lumière et de ventilation, il est encore temps d'y ajouter quelques chassis et quelques ventilateurs afin de permettre au soleil de pénétrer et à l'air d'être renouvelé abondamment à l'intérieur de votre table.

De l'eau pure et en quantité est indispensable pour compléter une bonne alimentation des animaux. Il est donc à propos de faire une revue périodique des auges et des abreuvoirs afin d'y enlever la poussière, les débris de balle de foin qui rendent l'eau impropre à la consommation.

La quantité totale d'oeufs canadiens exportés sur la Grande-Bretagne l'année dernière est de 1,900,000 douzaines ou presque. A la fin de novembre le nombre exporté était de 1,825,560 douzaines.



LA VACHE LAITIERE

L'AVORTEMENT ENZOOTIQUE

Il arrive assez souvent que le tiers des vaches d'un troupeau ont leur veau avant le temps, cela amène de grandes pertes pour les cultivateurs. Lorsque ce mal s'est introduit dans un troupeau il est quelque fois très difficile de s'en débarrasser. Les vaches ont souvent dans ce cas des ardeurs et des sécheresses de la peau. Ces avortements sont souvent attribuables à la construction déficiente des étables où les vaches sont renfermées, durant les longs mois d'hiver, sans recevoir l'air pur qui leur est indispensable, ainsi qu'aux aliments de mauvaise qualité à l'eau contaminée, à l'atmosphère viciée à la prédisposition de l'animal pour cette maladie, etc.

S'il est possible, il faut prévenir ces causes par des moyens hygiéniques. Comme il est probable que cette affection est due à un microbe, il est recommandable de nettoyer l'étable et de l'arroser avec une solution de sulfate de cuivre à 40 grammes par litre d'eau et de saupoudrer les pavés avec du chlorure de chaux. Chaque semaine, faire une injection d'alcool et de glycérine, en parties égales dans les organes génitaux. Une bonne nourriture, beaucoup d'air et une propreté absolue sont les points à observer.

PIEVRE APHTEUSE

Cette maladie apparue tout récemment dans la Nouvelle-Angleterre, n'a pas toutefois fait son chemin jusqu'ici, mais il ne faut pas oublier qu'elle a fait son apparition à Montréal en 1870 et à la Pointe Lévis (Québec) en 1884.

Les symptômes sont des frissons, poils hérissés; l'animal ne suit pas le reste du troupeau, cherche un abri et de la chaleur. Température 105-106. Il y a généralement constipation, dérangement dans la fonction des reins, écoulement par les yeux, les narines et quelquefois toux.

Les symptômes locaux sont l'irruption de vésicules dans la bouche. La salive est fluide et écumeuse; elle souille tout ce qu'elle touche.

Le traitement consiste à relâcher légèrement les intestins. Il faut traiter les complications spéciales, et donner des toniques ou une nourriture facile à mâcher, telle que grana, herbe verte, ensilage, etc.

Ne pas oublier que cette maladie est exceptionnellement contagieuse.

Au premier décembre la production de pommes de terre aux Etats Unis a été évaluée à 317 1 million de boisseaux, contre 357 6 million de boisseaux en 1932.

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble ! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs ?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une **HYPOTHEQUE** facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver ? Faites leur un placement sur des certificats de notre **CAISSE HYPOTHECAIRE**.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune ?

CONSULTEZ-NOUS

Heures de Bureau : 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu, EDMUNDSTON, Casler 135 — Tel. 87-4, 19, rue Bernier,



Cet homme a compris que payer l'oyer tous sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à "maturité" et remboursables à 3% d'intérêt.

JANVIER

Dernier quartier, le 6, Nouvelle lune, le 15, Premier quartier, le 22 Pleine lune, le 30.

- 144 Chronocliston oblig. 214 S. Nom de Jésus, 214 S. Ste Geneviève, 414 S. Rigault, év. 514 S. Téléphone, 714 ap. l'Épiph. Ste Famille, 814 S. Lucien, Maxime et Julien, 914 S. Madeleine, 1014 S. Guillema, 1114 S. Hygin, 1214 S. Zola, 1314 S. Léonce, 1414 III ap. l'Épiph. S. Hilaire, 1514 S. Paul l'Érémite, 1614 S. Marcel, pape, 1714 S. Antoine, 1814 J. Ovide de S. P. à Rome, 1914 S. Canut, Ste Marthe, 2014 S. Fabien et Sébastien, 2114 III ap. l'Épiph. Ste Agnès, 2214 S. Vinc. et Anast., 2314 S. Raymond de Penne, 2414 S. Timothée, 2514 J. Coppe, de S. Paul, 2614 S. Polycarpe, 2714 S. Jean Chrysostome, 2814 S. Sébastien, S. Léonidas, 2914 S. François de Sales, 3014 S. Ste Marthe, 3114 S. Pierre Nolaspue.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

POMMES MERINGUÈRES Pommes, blancs d'œufs, sucre en poudre, sucre cristallisé. Préparez une marmelade de pommes épaisses. Mettez-la dans un plat creux pouvant supporter le four. Battez des blancs d'œufs, en neige très ferme, ajoutez-y du sucre en poudre et couvrez-en la marmelade. Saupoudrez de sucre cristallisé et mettez au four chaud. Lorsque le blanc d'œuf sera monté et d'une belle couleur, servez sans perdre un instant.

L'OIE BLANCHE ET LE BAS-BLEU

Quel drôle d'assemblage, n'est-ce pas? Quel rapport peut-il bien y avoir entre une oie blanche et un bas-bleu? Vous n'ignorez pas qu'on dit dédaigneusement d'une jeune fille peu instruite: c'est une oie blanche. Et si elle a une certaine culture dont elle se glorifie prétentieusement, c'est un bas-bleu. Ne soyez ni l'un ni l'autre. Ne ressemblez pas à l'oie pour sa bêtise, car l'ignorance d'une jeune fille est cause qu'elle s'ennuie; quand elle est venue jusqu'à un certain âge sans s'appliquer aux choses solides, tout ce qui est sérieux lui paraît triste. A quel point s'occupera-t-elle? A rien, dit-elle. Et bien! c'est la insignifiance se tourne en habitude incurable. Si vous ne devez ressembler à l'oie pour sa bêtise, vous pouvez, du moins imiter sa blancheur en gardant celle de votre âme. Si vous avez acquis un bagage intellectuel que pourraient vous servir bien des jeunes gens, ne les écrasez pas de votre supériorité, car alors vous seriez traitée de bas-bleu et, selon la définition du dictionnaire: c'est le propre des femmes de lettres sans valeur. Sans suivre complètement l'avis de LaFontaine écrivain à sa femme en 1663: Ce n'est pas une bonne qualité pour une femme d'être savante et c'en est une très mauvaise d'affecter de paraître telle. Suivez plutôt celui du chevalier de Méré qui écrivait en 1669: L'esprit est toujours de bon commerce et même les femmes, selon mon sens, n'en sauraient trop avoir, mais la plupart du monde n'approuve pas qu'elles soient si savantes ou, du moins, que cela paraisse. Faites-vous surtout une beauté morale qui constitue la seule et vraie valeur personnelle, et amant le beau et le bien en tout et pardessus tout, N'oubliez pas que l'âme s'agrandit au contact de toutes les idées grandes et vraies et que vous n'aurez de réelle valeur que par l'élevation de vos sentiments, la droiture de votre jugement et l'énergie de votre volonté. Si à ces qualités vous joignez l'humilité, vous attirerez les sympathies bien plus que par votre science, et si on s'aperçoit que vos con-

AU FOYER

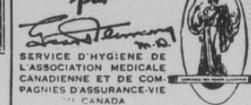
J'ai été un homme, de qui signifié un lutteur. — Goethe.

Houpette et... petit chausson

par PIERRE L'ERMITE

Cette semaine, pas le temps d'écrire mon article! J'arrive de X... où je suis allé chercher des petites splendeurs, très bon marché, pour ma Vente. Fatigué, surmené, j'arrive juste à temps pour sauter dans le train de Paris. Tout seul, et dans un wagon chauffé! Je m'installe dans un coin, et, balancé au rythme berceur des lourds bogies, je m'endors, doucement dans l'atmosphère moite... O volupté de vivre! Une station... Laquelle...? Je ne sais pas. Mais voici que montent deux voyageurs... Puis le filon! La première, affairée... très affairée... Paquets à droite... Paquets à gauche... Elle risque un œil dans mon compartiment... Indécision... Indécision... Un juré!... Elle recule... Enfin, elle se décide et se met devant moi. Elle aime mieux ça que de risquer d'être assassinée dans un compartiment désert. C'est curieux comme on a confiance en nous! La seconde voyageuse a suivi la première. Discret et pacifique, elle n'a marqué aucune hésitation. Elle prend le coin disponible, et, tranquillement, y installe sa petite personne menue. Un coup de sifflet... le train repart. l'essai de faire comme lui et de repartir pour le pays des songes. Mais c'est fini... bien fini!... Je ne puis plus dormir. D'abord, il est assez difficile de ne pas se poser une question devant une personne qui envahit subitement votre compartiment. Mais, surtout, le "journaliste", un gaillard qui ne dort guère, a surgi en moi, et je le sens qui observe, aigu, du fond de mon "subconscient". Je devine ce qui l'a frappé: c'est le contraste. Les voyageuses — soyons bienveillants — ont, toutes deux, aux alentours de 25 ans. Petite et bouffie, toilette vert billard assez grincant, celle qui vient de s'installer en face de moi n'en finit pas de ranger ses paquets, valises et petits sacs. Avec un illogisme absolu, elle met les gros sur les petits. Il y en a un spécialement, avec des coins en cuir, qui m'intrigue assez. En cablant la trajectoire, il doit au premier cabot, m'arriver sur le crâne avec le carcé des distances. Je ne veux pas mourir encore. Ma voyageuse sort des journaux et des journaux... Que de journaux!... depuis Ric-Rac jusqu'à... excepté la Croix. Elle en dépile un Candide... Puis un autre, Gringoire... Elle cherche d'abord les images... Tout à coup, la voici qui s'arrête. Mademoiselle a changé d'idée. Elle ouvre son sac, peau de serpent se regarde dans la glace... de face... à droite... à gauche... se frotte le nez avec de la poudre... se met du rouge... se met du blanc... se met du bleu... toute sa cuisine en plein air. Bien que peintre, et ami de la couleur, l'estime qu'elle exagère. Cette petite dame n'a pas le sentiment des "valeurs". Calmée, bien sous les armes, elle reprend un journal. Pas pour longtemps... Maintenant, c'est son chapeau qui l'inquiète... Oh... ce chapeau!... Si on peut appeler "chapeau" l'espèce d'assiette naissances intellectuelles sont en rapport avec vos qualités morales, vous aurez une bienfaisante influence sur votre entourage. Ainsi il ne sera jamais question pour vous d'être traitée d'oie blanche ou de bas-bleu. (Fin de l'article)

L'HYGIÈNE



Le mal de tête

Il n'est pas nécessaire de déprimer le mal de tête; tous, ou presque tous nous en avons une expérience personnelle. Les maux de tête ne sont pas tous de même nature; il y en a qui sont légers et d'autres qui sont graves; on en connaît un, à forme récurrente et particulièrement épineuse, que l'on nomme migraine et qui forme à lui seul une catégorie. Le mal de tête ordinaire peut être attribué à plusieurs causes différentes; il est important de se rappeler qu'il existe toujours une cause à ce malaise qui peut être dit, quelquefois à un déséquilibre organique sérieux; le mal de tête peut exister au début des maladies infectieuses; les troubles digestifs, en sont aussi une cause fréquente. La fatigue de la vue est peut-être une des causes les plus communes du mal de tête; on ne la rencontre pas seulement chez les adultes mais aussi maintes fois chez les enfants qui souffrent plus souvent de maux de tête qu'on ne pourrait le croire. Ses yeux peuvent paraître en parfaite condition et n'accuser aucune difficulté à voir et cependant il peut exister une fatigue de la vue; on peut facilement y remédier par le port de verres correcteurs. Toute négligence apportée dans l'hygiène du corps humain, nuisant au bon fonctionnement de l'organisme peut causer des maux de tête; ainsi ne soyons pas surpris de plus éveiller le matin avec un mal de tête si nous avons passé la nuit dans une chambre hermétiquement fermée ou encore après un séjour assez prolongé dans une pièce surchauffée ou encombrée. Notre organisme proteste contre ces erreurs; l'air pur est une condition essentielle de son bon fonctionnement. Les troubles digestifs sont aussi une cause fréquente du mal de tête. Trop manger nuit mais, d'un autre côté, il faut manger suffisamment. Le déjeuner composé seulement d'une tasse de thé ou de café est insuffisant et est une mauvaise préparation à une journée de travail; le mal de tête du matin fera alors son apparition; on peut l'appeler le mal de tête des "sans-déjeuner". Toutefois, les maux de tête ne dépendent pas toujours de causes aussi simples; ils sont quelquefois le début d'affections sérieuses de l'organisme. En effet, on rencontre souvent ce symptôme chez les malades atteints d'anémie et de néphrite de même que chez les personnes qui ont une pression artérielle élevée. Une autre cause du mal de tête, que nous nommons en dernier, mais qui n'est peut-être pas une des moins importantes, est constituée par l'inquiétude et les troubles de même, les emportements et les querelles sont aussi quelquefois suivis de maux de tête. Les pieds malades ou fatigués, par les maux qu'ils provoquent, ne sont pas non plus étrangers aux maux de tête que l'on rencontre souvent chez les personnes portant des chaussures mal ajustées de même que chez celles qui ont les pieds plats. Il existe une foule de remèdes qui servent à calmer les maux de tête mais ils ne vont pas à la racine du mal. Recherchons en plutôt la cause et efforçons-nous d'y faire appliquer le traitement approprié. Ne négligeons pas les maux de tête répétés; ils sont un avertissement. Pour questions au sujet de la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. FOLIES-SENTIMENTALES Un sénateur des États-Unis vient d'enlever un championnat à fendre du bois. Plusieurs sénateurs canadiens sont experts dans l'art de cogner des coups! L'AMOUR-PROPRE La Rochefoucauld a écrit: — Nous aurions souvent horreur de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent! — O — Et Dumas de dire: — Les plaisirs de l'amour-propre ne consistent pas dans l'acquisition des biens matériels.

LES BIJOUX

D'une année à l'autre la mode change lentement et nous pouvons porter certaines robes de l'an dernier sans craindre le ridicule; quelques modifications de détails les mettront au goût du jour, et ce sont ces détails qu'il importe de moderniser. Nous n'y aurons pas de peine, car chaque saison nous en offre un choix infini. Au tout premier rang, nous avons les bijoux; ils jouent un rôle important dans les élégances modernes, et sont différents pour chaque heure de la journée. Sur nos petites femmes du matin, un motif d'acier, de cristal dépoli, de cuir ou même de bois, aura du chic; il se fixe sur la minuscule passe qu'il coupe l'uniformité. Parfois c'est un petit bouquet en fleurs de verre ou de porcelaine qui se répète au revers du tailleur. Pour le matin encore, ces bijoux braves cuir et métal qu'a lancés dernièrement un grand maroquinier; malheureusement sur cuir bleu-rouge, c'est un bijou qui a un cachet sportif de très bon goût. L'après-midi et le soir nos robes se portent complètement par des bijoux de strass ou des pendentifs de pierres de couleurs, assorties au ton de la toilette; les couturiers créent certaines robes pour le bijou qui les accompagnent: robe verte avec un cabochon d'émeraude, robe changeante pour une opale, robe jaune pour une topaze; cette mode augmente singulièrement, cela va sans dire, le prix de la robe ornée d'un tel joyau et ne pourra se généraliser; c'est peut-être la raison de son succès! Le strass semble avoir détrôné les volumineux colliers de perles que nous avions tant vus depuis quelques saisons; il se porte en sautoirs à plusieurs rangs et se monte alors en transparence, orné de platine; en collier court, il se monte comme les brillants et jette plus de feu.

LE COMBLE DE LA FIDÉLITÉ MASCULINE

Tout vêtu de blanc, un bel Hindou est entré dans le bureau des mariages de ville, portant avec lui un petit coffret d'or, et s'adressant au préposé: "Monsieur, dit-il, voici les préparés: Monsieur, je viens vous demander un permis de mariage, car nous nous étions promis de nous épouser aujourd'hui. Le fait de sa mort ne change pas la nature de ma promesse, et je veux m'en acquitter. Du reste, d'après nos coutumes, il est de peu d'importance qu'elle soit morte." "Fort bien, répondit le commis. Mais d'après les coutumes de ce pays, on n'épouse pas une défunte." Sans insister, l'Hindou salua profondément et sortit, sans laisser son nom. pier de sole; et le sac entr'ouvert me laisse apercevoir d'autres petits bas, des pelotons de laine... Et, moi, je pense: si vraiment, on avait défilé... si ces deux jeunes âmes avaient été projetées ensemble, subitement au tribunal de Dieu! Je vois la petite "vert billard" orfrank, toute tremblante, l'empêché de sa dernière heure... sa houpette... son bâton de rouge... l'équilibre de son calot... la viande creuse de ses lectures. Et l'autre... la bleu marine, n'ayant pas perdu une minute du temps archi-précieux, tendant, les yeux baissés, le dernier chausson blanc, trioté pour un de ses enfants dans le Christ a dit: Ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites. Sur la balance auguste, houpette et bâton de rouge, comme vous peseriez peu! Mais, toi, minuscule chausson de laine blanche, comme tu pèserais lourd! Pauvre "vert billard"! Si je savais son adresse, je lui enverrais cette méditation qu'elle m'a inspirée, et qu'elle ne connaîtra peut-être jamais. Et pourtant, il faudrait bien qu'elle sache



Donne-le moi... chéri!

C'est ce genre de réception qu'obtient le journal local dans les milliers de foyers où il pénètre chaque semaine, apportant les principales nouvelles de la région et, en résumé, les événements mondiaux les plus importants. — Seul, le journal local peut rapporter sans délai ces petits faits personnels que chacun aime à lire dans le journal.

C'est par le journal de "chez-nous" que les personnes vivant loin de leurs parents et de leurs amis se tiennent au courant des événements qui se passent dans leurs paroisses natales ou la ville qu'elles habitaient autrefois. On se passe le journal entre les membres de la famille, entre voisins. On lit avec attention les décès, les baptêmes, les mariages et toute autre nouvelle qui a trait à des personnes que l'on connaît.

"Le MADAWASKA" offre tous les avantages que l'on peut retirer d'un journal local. En plus des nombreuses nouvelles, on y trouve une lecture intéressante pour tous les membres de la famille. La maman suit avec intérêt son feuilleton — il est toujours si intéressant; le grand garçon aime à lire la page sportive, tandis que le papa s'intéresse aux nouvelles.

Dites à vos parents ou amis tout le plaisir que vous retirez de la lecture de votre journal local pour

[Moins de 4 sous par semaine]

TARIF D'ABONNEMENT — PAYABLE D'AVANCE

\$2.00

PAR ANNEE
(Etats-Unis : \$2.50)

\$1.00

POUR 6 MOIS
(Etats-Unis : \$1.25)

"Le Madawaska"
EDMUNDSTON, N.-B.

INTERESSANTE CONFERENCE DU R. P. J.-E. SAINDON, O.M.I.

Le R. P. Saindon missionnaire, peint de main de maître les coutumes et les moeurs des sauvages qui habitent les régions de la Baie d'Hudson et de la Baie James — Le Père Saindon, natif de St-Hilaire, est provincial de tout le vicariat de l'Ontario nord.

Dimanche soir dernier après vépres dans la salle de l'Académie, le R. P. Joseph Emile Saindon O.M.I. donnait une conférence des plus instructives sur les missions sauvages de la Baie d'Hudson et de la Baie James...

est un terrain pratiquement inculte, peu favorable à l'agriculture en raison des trinités.

Il y a dans ce territoire plusieurs missions indiennes notamment celles de Moosehide où réside le Père Saindon, d'Albany, d'Atkawapikot et de Port George.

Le Père Saindon indiqua d'abord les diverses routes qui conduisent à ce vaste territoire de 194,000 milles carrés habité par les sauvages et les esquimaux et confié aux Pères Oblats en 1842.

La première résidence du vicariat fut fondée en 1892 par le R. P. Ferdinand sur nommé le François-Xavier du nord. La première école fut bâtie à la mission d'Albany en 1902.

Le sauvage vit de chasse et de pêche. Il est nomade c'est-à-dire ne demeure à la même place que quelques semaines au plus. Il habite généralement un wigwam ou une tente qu'il transporte partout avec lui et sa famille.

Le sauvage, dit le Père Saindon, est ordinairement très intelligent mais régit générale son jugement est peu développé. Il est cependant religieux jusqu'à la superstition et souvent ne craint pas de parcourir en canot une distance de 600 milles pour assister à une retraite ou autre exercice religieux.

Comme dans tous les pays sauvages il y avait autrefois beaucoup de sorcellerie aux environs de la Baie James. Dans certains cas il semble même y avoir eu intervention du démon.

Quelle saveur! Quel arôme!



MÉLANGE ORANGE PEKOE pour une occasion spéciale

VAN DER LUBBE EST GUILLOTINE ALLEMAGNE

Pour avoir mis le feu au parlement allemand au mois de février 1933

Leipzig, Allemagne, 10 — Marinus van der Lubbe, jeune Hollandais de 24 ans a été exécuté aujourd'hui pour avoir mis le feu au Reichstag allemand en février dernier.

On offrit au condamné les services d'un membre du clergé pour l'accompagner au lieu de l'exécution, mais il ne répondit pas.

Le sauvage contrairement aux blancs ne craint pas de mourir car il envisage la mort de manière philosophique et par ailleurs il ne laisse aucun bien matériel par derrière lui.

Parlant des mariages, le Père Saindon dit que chez les sauvages il n'y a absolument aucune fréquentation, les amants sont loin d'être démonstratifs et les mariages s'expédient de la manière la plus simple possible.

Les sauvages ont une grande frayeur des cadavres. Lorsqu'un des leurs meurt, ils l'enveloppent dans des bandelettes de coton blanc et puis apportent le cadavre à la mission où le missionnaire doit s'occuper des funérailles et de l'inhumation.

Le Père Saindon parla plusieurs dialectes sauvages et au cours de sa conférence dimanche soir, il commença un petit sermon et chanta quelques couplets de cantiques en langue indienne au grand amusement de ses auditeurs.

Le R. P. Saindon a été envoyé pour aider à l'évangélisation des sauvages en 1922 et en 1929 il fut nommé provincial chargé de la direction de toutes les missions et dessertes du vicariat qui est sous la juridiction de deux évêques.

Le Père Saindon parle plusieurs dialectes sauvages et au cours de sa conférence dimanche soir, il commença un petit sermon et chanta quelques couplets de cantiques en langue indienne au grand amusement de ses auditeurs.

Le R. P. Saindon a été envoyé pour aider à l'évangélisation des sauvages en 1922 et en 1929 il fut nommé provincial chargé de la direction de toutes les missions et dessertes du vicariat qui est sous la juridiction de deux évêques.

Le Père Saindon parla plusieurs dialectes sauvages et au cours de sa conférence dimanche soir, il commença un petit sermon et chanta quelques couplets de cantiques en langue indienne au grand amusement de ses auditeurs.

Le R. P. Saindon a été envoyé pour aider à l'évangélisation des sauvages en 1922 et en 1929 il fut nommé provincial chargé de la direction de toutes les missions et dessertes du vicariat qui est sous la juridiction de deux évêques.

Le Père Saindon parla plusieurs dialectes sauvages et au cours de sa conférence dimanche soir, il commença un petit sermon et chanta quelques couplets de cantiques en langue indienne au grand amusement de ses auditeurs.

Le R. P. Saindon a été envoyé pour aider à l'évangélisation des sauvages en 1922 et en 1929 il fut nommé provincial chargé de la direction de toutes les missions et dessertes du vicariat qui est sous la juridiction de deux évêques.

Le Père Saindon parla plusieurs dialectes sauvages et au cours de sa conférence dimanche soir, il commença un petit sermon et chanta quelques couplets de cantiques en langue indienne au grand amusement de ses auditeurs.

Le R. P. Saindon a été envoyé pour aider à l'évangélisation des sauvages en 1922 et en 1929 il fut nommé provincial chargé de la direction de toutes les missions et dessertes du vicariat qui est sous la juridiction de deux évêques.

une guillotine au cours de la nuit et Lubbe y monta sans prononcer une parole.

AUTRE EXECUTION — Hambourg, Allemagne, 10 — Rudolf Lindau, qui assina l'inspecteur de police Perokke, le 27 août 1931, a été aussi guillotiné aujourd'hui.

EXPLICATIONS — Berlin, 10 — On explique officiellement dans les milieux nazis pourquoi van der Lubbe a été guillotiné et non pas pendu.

INDIGNATION — Amsterdam, 10 — L'exécution de van der Lubbe a soulevé l'indignation populaire. On espérait que le président von Hindenburg d'Allemagne allait commuer la sentence, par suite des représentations faites par le gouvernement hollandais.

Nos légumes... Suite de la page 4

diurétique, M. Vitrac signale en 1910 les services que rendent les oignons aux rhumatisants.

LE RADIS: légumes apéritifs, il doit être consommé jeune avant qu'il se creuse. Il est considéré comme un diurétique et diurétique.

LE CRESSON est un légume stimulant, rafraîchissant employé dans les affections pulmonaires, spécialement dans les catarrhes, bronchites; il est également considéré comme excellent antiscorbutique; d'après Constantin Paul, il fait baisser le taux de la glycémie chez les diabétiques.

LA TOMATE: riche en sels acides, est à recommander aux arthritiques, aux goutteux.

ENFIN, LA LENTILLE qui n'est pas très appréciée chez nous est un aliment complet lorsqu'elle est associée au corps gras qui lui manque.

Les saintes écritures nous apprennent qu'Esau a vendu son droit d'aînesse pour ce plat merveilleux. En salade, généralement huilée; au lard ce plat est recommandable aux ouvriers manuels et agriculteurs; décortiquée, bouillie, elle s'apprête sous forme de potage qui convient aux intellectuels les plus difficiles.

Pour terminer cette nomenclature trop courte, il faut citer également la fraise qui est un tonique astringent par le fer et la chaux qu'elle contient. Le sucre de la fraise étant de la lévulose, on peut permettre ce fruit aux diabétiques. La myrtille ou bluets est également un tonique; l'hiver on les considère excellents dans les cas d'anémie, même chez les tuberculeux. Gaetner les conseille comme antiseptique dans les anfractuosités algues.

Mesdames et messieurs, il est de toute évidence que c'est surtout aux multiples qualités de nos légumes que ceux-ci doivent être de plus en plus considérés; mais, si depuis l'anéantissement de nos légumes, on a vu également être l'objet d'acrobies critiques, parfois justifiées; ainsi le concombre et la tomate crus sont très indigestes, c'est pourquoi on ne devrait jamais se manger que très mûre ou cuite, farcie, en sauce ou en potage.

Nous espérons que ces précisions vous permettront de considérer nos légumes comme de véritables agents de santé et vous aideront à choisir les légumes les plus appropriés à votre bonne alimentation. Le meilleur régime est encore d'user de tous les légumes sans en abuser. M. Henri Leclerc, dans son magnifique ouvrage sur l'histoire des légumes écrit: "Les légumes offrent une gamme assez étendue d'arômes et de saveurs pour satisfaire aux légitimes aspirations du sens gustatif et peuvent aussi bien compter la tyrannie des plus robustes appétits que venir le thème des jouissances gastronomiques les plus raffinées".

Aux Pretres! Jos.-F. LEBEL, tailleur d'Edmundston, annonce à Messieurs les Membres du Clergé qu'il a ouvert un département pour la confection des Soutanes. — Profitez des réductions du mois de janvier jusqu'à la fin de février. Jos.-F. Lebel TAILLEUR 11, rue Hill — Edmundston, N.-B.

MAGASIN BLACK & WHITE Prix Speciaux Semaine du 19 au 25 janvier GELATINE "Barbour" le paquet 5¢ Sirop de Mais (Corn Syrup), bte 2 lbs 16¢ Poudre à laver "Rinso" le gros paquet 13¢ PREPARATION "Polson" Extrait de Foie de Morue, sans saveur, grosse bouteille 75¢ Poli "O'Cedar" pour meubles, la bouteille 23¢ Huile à machine à coudre la bouteille 15¢ MARINADES McCready's à la moutarde, sucrées ou sûres, le pot de 35 onces 32¢ Mayonnaise "Kraft" Boiled Salad Dressing, 12 oz 19¢ Céréale de blé "Sun-Era" avec vitamines, le paquet 20¢ Biscuits secs ou avec gelée, la lb 10¢ LIVRAISON A DOMICILE Tel. 144-2 — Rue Canada AU COMPTANT SEULEMENT

ATTENTION! La chasse au Chevreuil est maintenant prohibée. La loi est sévère pour ceux qui ne se conforment pas à ses exigences. Soyez généreux. N'allez pas détruire le gibier inutilement. Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

A VOTRE SERVICE! G. T. KENNEDY Assurance Générale 89, rue de l'Eglise — Edmundston, N.-B. Représentant les principales compagnies d'assurance: Vie, Feu et Accident-maladie. JE NE M'OCCUPE QUE D'ASSURANCE — C'EST MA PROFESSION

Les Activités Sportives **Strike**

DANS LA REGION..... ET AILLEURS

"Il faut entretenir la vigueur de son corps pour entretenir celle de l'esprit" Vauvenargues

L'Hebdo - Laval ici le 26 janvier

Marathon de raquette a St-Hilaire dimanche prochain

L'équipe d'Edmundston triomphe sur l'équipe de Bathurst

La plus belle partie jouée jusqu'à date — Deux punitions seulement — Dickie et Copie LeBlanc font chacun deux points et donnent deux passes — Burke score deux fois pour Bathurst.

POINTAGE 6 A 4

Les Edmundston Allstars et les Bathurst Papermakers ont pris part vendredi soir dernier, à une partie de hockey qui fut la mieux jouée et sans contredit la plus intéressante que nous ayons encore vue à l'arena cette année.

Tous les joueurs sans exception ont fait un excellent travail tant au point de vue de la combinaison que de la rapidité du jeu. Deux punitions seulement furent infligées au cours de la partie, les joueurs étaient trop occupés à encaisser des points pour enfreindre les règlements. Les résultats de la joute furent de 6 à 4 en faveur des Allstars. Les deux gardiens de buts se sont fort distingués mais Doc Hebert a arrêté les lancers les plus difficiles de la joute.

Les Papermakers doivent leur défaite à leur ligne de défense qui était un peu moins effective que celle de notre équipe.

Snap Dickie et Copie LeBlanc des Allstars ont fait chacun deux points et donné deux assistés. J. Burke homme de défense de Bathurst a également remporté deux points pour son équipe.

Les autres points des Allstars furent enregistrés par Louis Beaulieu qui donna une passe et Milo Gagné, Doucet et Morse des Bathurst ont, de leur côté compté chacun un lancer réussi.

Les amateurs trouveront l'ordre de ces scores dans le sommaire qui suit :

SOMMAIRE

Première période — 1 Bathurst, J. Burke, (Thibodeau) 5.00 2, Eds'ton Beaulieu (Copie LeBlanc), 13.00 3, Eds'ton, Dickie (Copie LeBlanc), 18.

00 Punitions, 0.

Deuxième période — 4, Eds'ton, Dickie (Adams) 3.00 5, Bathurst, Doucet (Morse), 10.00 6, Bathurst, Morse (Williamson), 12.00 7, Eds'ton, Copie LeBlanc (Beaulieu) 12-30 Punitions : Eds'ton Washbroad, Bathurst, Burke.

Troisième période — 8, Eds'ton, Copie LeBlanc (Dickie), 1.00 9, Eds'ton Gagné (Dickie), 8.00 10, Bathurst, J. Burke, 15.00

ALIGNEMENTS

Edmundston Allstars — Doc Hébert, but; Copie LeBlanc, Don Adams, défenses; Snap Dickie, Louis Beaulieu, Gustave Langlais, Vic Washbroad, Len LeBlanc, Milo Gagné, Don Fullerton, joueurs d'avant.

Bathurst Papermakers — J. Charnier, but; K. Burbridge, E. Burke, défenses; T. Morse, G. Williamson, G. Mersereau, J. Burke, L. Thibodeau, Doran Doucet, joueurs d'avant, Gérard, Moe Dingott.

Arbitres de la partie, Fred Fournier et J. Noseworthy, tous deux d'Edmundston

CLASSEMENT DE LA LIGUE D'EDMUNDSTON

CLASSEMENT DE LA LIGUE

Equipes	J	G	P	N	Pts
Marchands	6	5	1	0	10
Chevaliers	7	4	1	2	10
Pulp	6	1	3	2	4
Paper	7	0	5	2	2

A mon idée

La joute Edmundston-Bathurst a été la plus belle que nous ayons eue en cette ville depuis plusieurs années.

Pour jouer contre une équipe rapide, il faut des joueurs rapides et persistants, Edmundston les a, il suffit de les mettre sur la glace.

Un gardien de buts sans joueurs de défenses pour le protéger, succombe devant les attaques de l'adversaire.

Derrière Copie et Adams, "Bob" Ritchie est un excellent gardien de buts. Le serait-il autant en arrière de la défense des High Schools ?

Levesque, gardien des buts des "Paper", est bon joueur, quoiqu'on en dise. Il a sauvé son équipe d'un désastre, hier soir, en stoppant les lancers les plus dangereux. Avec Picard, les "Paper" auraient subi une défaite écrasante.

Que manque-t-il aux "Paper" ? Des joueurs de défense. Miller est usé, Soucy est trop violent, et passe son temps au "frigidair". Fullerton serait plus effectif derrière la ligne bleue.

Qu'il y ait des "pools" ou qu'il n'y en ait pas... Watters devrait au moins compter les points que les adversaires des "Paper" enregistrent.

Un matin disait, hier soir, après la joute: "Les Chevaliers ont gagné, mais il leur faudra attendre au moins une semaine, avant d'être sûrs qu'il n'y aura pas contestation."

Si Watters continue sa partisanerie... il s'en tirera avec... des primes.

Un arbitre ne peut pas renverser la décision d'un juge des buts... même s'il a des amis qui ont des billets... sur un gros "pool".

C'est injuste pour le joueur qui compte le point, et pour son club. O. LYMPIC

Carnet de Sport

Le public voudra sans doute ne pas oublier le grand marathon de raquette qui aura lieu dimanche prochain à partir d'Edmundston jusqu'à St-Hilaire. Les raquetteurs partiront d'Edmundston à 2 heures de l'après-midi et parcourront une distance de six milles avant d'arriver à St-Hilaire. Pendant le marathon il y aura partie de hockey à St-Hilaire entre les Edmundston Juniors et l'équipe de St-Hilaire. Le soir, à 6 heures, on servira dans la salle paroissiale de St-Hilaire un stew au poulet suivi de vues animées, gratis.

Nous apprenons de source autorisée que l'équipe Hebdo-Laval de Québec qui fait partie de la ligue Railway Paper sera à Edmundston pour livrer bataille aux Allstars, vendredi soir le 26 janvier prochain. Nous donnerons de plus amples détails sur cet important événement sportif dans notre prochain numéro.

BAIBE RUTH RECEVRA \$35,000

New-York, 16 — Babe Ruth a signé aujourd'hui un contrat d'un an avec les Yankees au salaire de \$35,000. C'est le montant le plus bas qu'il ait reçu depuis 1921 alors que son salaire était de \$35,000.

NOS JOUEURS SONT DEFAITS A RIV.-DU-LOUP

BELLE EXCURSION

L'excursion d'Edmundston à Rivière-du-Loup, dimanche dernier, sous les auspices du club Bachelor, a remporté un beau succès, en dépit de la mauvaise température. Les voyageurs étaient nombreux et le voyage sur le Temiscouata fut amusant tout en étant paisible.

L'article au programme de la journée était sans contredit la joute de hockey qui devait avoir lieu dans l'après-midi, mettant aux prises l'équipe d'Edmundston contre les "Loups", renforcés de joueurs étrangers afin de rendre la partie plus intéressante.

La tempête de neige força les organisateurs à remettre cette joute dans la soirée et vers huit heures une foule nombreuse envahissait la patinoire Courcolette pour être témoin d'une très belle joute, rapide et exempte de rudesse.

Les étoiles des "Loups" furent nécessairement Dumas, Mathieu, Roy et Queen, le premier venu des Canadiens de l'Est et les trois autres de Sherbrooke, pour la circonstance.

Mais le joueur qui souleva le plus d'enthousiasme fut "Bob" Ritchie, le jeune gardien des buts du "Bachelor" qui bloqua avec une maîtrise de professionnel les durs lancers des adversaires.

Si "Copie" n'avait pas poussé la générosité jusqu'à compter un point pour les adversaires (involontairement, c'est entendu) à l'instar de son co-équipier Beaulieu lors de la rencontre de ces deux clubs à Edmundston, la partie aurait été nulle, puisque le score final fut 2-1. Il y eut peu de punitions.

Après la partie régulière, nos joueurs rencontrèrent l'équipe des Banquiers dans une période de jeu de vingt minutes, alors que les deux clubs enregistrèrent chacune un point.

L'alignement était comme suit : **LES LOUPS**: Nadeau, gardien des buts; Veziua, Viel, défenses, Dumas, Mathieu, Roy, Queen, Lemieux, Ouellet, Sirois.

BACHELOR: Ritchie, buts; Copie LeBlanc, Don Adams, défenses; Dickie, Langlais, Milo Gagné, Vic Washbroad, Louis Beaulieu, Len LeBlanc.

LE "LAVAL" VIENDRA ICI LE 26 JANVIER

BELLE JOUTE EN PERSPECTIVE

M. Robert Sirois, président du club Bachelor nous apprend ce matin que les porte-couleurs d'Edmundston rencontreront les joueurs de hockey de l'Université Laval de Québec vendredi le 26 janvier à la patinoire Bachelor de cette ville.

Les étudiants de Laval sont d'excellents joueurs; tous font partie des équipes de la ligue Railway-Paper de Québec. Le jeu rapide de Gérin Hamel et autres saura intéresser les amateurs de hockey de notre ville.

Les joutes avec des équipes étrangères sont coûteuses, puisque le club Bachelor doit déboursier plus de cent dollars chaque fois, pour les frais de voyage de ces équipes. Aussi compte-t-on sur un grand nombre de spectateurs pour la prochaine joute Laval-Edmundston.

Les joutes avec des équipes étrangères sont coûteuses, puisque le club Bachelor doit déboursier plus de cent dollars chaque fois, pour les frais de voyage de ces équipes. Aussi compte-t-on sur un grand nombre de spectateurs pour la prochaine joute Laval-Edmundston.

Pour autres nouvelles de Sport voir page 9

LES ACEJISTES D'EDMUNDSTON VICTORIEUX

Ils infligent une défaite de 11 à 3 aux acéjistes de St-Basile.

La partie de hockey jouée dimanche après-midi à l'arena, entre les acéjistes d'Edmundston et les acéjistes de St-Basile a donné les résultats de 11 à 3 en faveur d'Edmundston. Le fait que les joueurs de St-Basile n'étaient pas habitués à jouer sur une grande surface de glace a été l'une des raisons de leur défaite.

Sur l'équipe d'Edmundston, Antonio Corbin a encaissé trois points, Clairmont Clavette et Léandre Chénais, chacun deux points, et Rod Michaud, Lucien Fournier sur une passe de Rosaire Fournier Rosaire Fournier et Eugène Abbis chacun, un point.

Gérard Thériault qui a joué une très bonne partie a score deux fois pour St-Basile. Les autres points de cette équipe furent faits par Nil Cyr, Lionel Clavette et "Pookie" McLean. Les punitions furent peu nombreuses.

La joute fut arbitrée par McLaughlin des Edmundston Allstars.

ALIGNEMENTS

Edmundston — Phil LeBlanc but; Léonard Bélanger, Arthur Michaud, Clairmont Clavette défenses; Eugène Abbis, Rosaire Fournier, Lucien Fournier, Rodrick Michaud, Antonio Corbin, Léandre Chénais, Romeo Santerre et Camille Laboussinière, joueurs d'avant.

St-Basile — A. Michaud, but; Gérard Thériault, Cyr, défenses; Nil Cyr, Bert Pelletier, Albert Cyr, Lionel Clavette, Basil Clavette, Gérard Clavette, McClean et Martin joueurs d'avant.

Une Ligue au Collège de Ste-Anne de la Pocatière

Nos collègues sont de retour depuis quelques jours, pour chasser l'ennui et les doux souvenirs des vacances, ils ont formés aussitôt une ligue de hockey qui jouera tous les lundis, mercredis, et vendredis. Cinq clubs se rivaliseront pour le trophée "Boule". Les officiels de la ligue sont: M. Christian Lapointe, Président, Rodolphe Nadeau Secrétaire. Les directeurs: MM. Gérard Michaud, Paul Duval, G. Courcy. Voici le nom des différents clubs avec leur gérant: Le Laval, M. Paul Larue; L'Aspion, M. Maurice Desmarais; Le Cartier, M. Rosario Bélanger; Le Frontenac, M. L. Béchar; L'Évangéline, M. Léo Bérubé.

Après la partie régulière, nos joueurs rencontrèrent l'équipe des Banquiers dans une période de jeu de vingt minutes, alors que les deux clubs enregistrèrent chacune un point.

L'alignement était comme suit : **LES LOUPS**: Nadeau, gardien des buts; Veziua, Viel, défenses, Dumas, Mathieu, Roy, Queen, Lemieux, Ouellet, Sirois.

BACHELOR: Ritchie, buts; Copie LeBlanc, Don Adams, défenses; Dickie, Langlais, Milo Gagné, Vic Washbroad, Louis Beaulieu, Len LeBlanc.

Nous apprenons de source autorisée que l'équipe Hebdo-Laval de Québec qui fait partie de la ligue Railway Paper sera à Edmundston pour livrer bataille aux Allstars, vendredi soir le 26 janvier prochain. Nous donnerons de plus amples détails sur cet important événement sportif dans notre prochain numéro.

BAIBE RUTH RECEVRA \$35,000

New-York, 16 — Babe Ruth a signé aujourd'hui un contrat d'un an avec les Yankees au salaire de \$35,000. C'est le montant le plus bas qu'il ait reçu depuis 1921 alors que son salaire était de \$35,000.

Pour autres nouvelles de Sport voir page 9

ARENA BACHELOR

HOCKEY

VENDREDI 26 janvier à 8h.30 P.M.

Hebdo - Laval

vs

Edmundston "Allstars"

Admission : 50c et 25c — Réservés, 75c

SAMEDI 20 JANVIER à 3 Hres

Eds'ton JUNIORS vs HIGH SCHOOL

Admission : 25c et 10c

IL EST STRICTEMENT DEFENDU DE FUMER PENDANT LES JOUTES DE HOCKEY



C'est au cours d'une mêlée devant les buts de "Doc" Hébert que Jack Love, le vaillant petit joueur d'avant des "Paper" réussit à compter l'un de ses points de son club.

LES CHEVALIERS SONT EN TETE DE LA LIGUE

Les "Paper" apparaissent désemparés devant le jeu des chevaliers rouges, hier soir. — L'arbitre renverse la décision du juge des buts et enlève un point aux Chevaliers.

RESULTAT : 3 A 1

C'est grâce au travail acharné de Love et les "Paper" n'ont pas été blanchis hier soir dans leur rencontre contre les "Chevaliers".

La partie surtout au début fut loin d'être rapide et intéressante. Les fameuses passes des "Paper" ne semblaient plus être effectives devant le jeu des Chevaliers qui couvraient leurs adversaires avec efficacité.

Après que les Chevaliers eurent pris une avance de deux points, dans la première période, les "Paper" appaurent démorales.

Il y eut de petites chamailleries qui n'ont ajouté aucunement à l'intérêt des spectateurs. Silvio et Len LeBlanc visitèrent à quelques reprises le "frigidaire" surout Soucy qui semblait vouloir démolir ses adversaires.

Jack Love, au cours d'une mêlée devant les buts d'Hébert, compta l'unique point des "Paper". Les frères LeBlanc ont enregistré chacun deux points; David compta aussi deux points pour son équipe mais l'arbitre, dans le deuxième cas, ne tint pas compte de la décision du juge des buts et des protestations de la foule qui, en toute évidence, savait que le point avait pénétré dans le filet de Lévesque. On ignore encore... les raisons de l'arbitre!

Lévesque, dans les buts des "Paper" a joué une belle partie, bloquant à plusieurs reprises la rondelle alors qu'il était face à face avec l'adversaire.

SOMMAIRE

1ère période — 1, Chevaliers, Copie LeBlanc (Beaulieu); 2, Chevaliers, Len LeBlanc (Beaulieu). Punitons: Soucy (2), Sarlabous, David (2). Deuxième période — 3, Chevaliers, Len LeBlanc (Beaulieu). Punitons: Soucy (3), David. Troisième période — 4, Chevaliers, Caille David; 5, Paper, Jack Love; 6, Chevaliers, Kit Ouellet (Beaulieu); 7, Chevaliers, Copie LeBlanc (Beaulieu). Punitons: David, Soucy, L. LeBlanc.

LES "JUNIORS" ET "HIGH SCHOOL" SAMEDI APRES-MIDI

L'équipe "Junior" d'Edmundston rencontrera celle du High School de cette ville samedi après-midi dans une joute qui promet beaucoup d'intérêt, à la patinoire Bachelor.

Les "Juniors" sont pour la plupart des joueurs d'expérience que leurs adversaires de samedi ont l'intention de battre, si possible. Sur l'équipe du "High School" on y voit plusieurs bons joueurs, dont la taille plutôt petite, souève l'enthousiasme.

ST-LEONARD VICTORIEUX

L'équipe de hockey de St-Léonard bat l'équipe de Grand Sault pour la troisième fois consécutive.

L'équipe de hockey de St-Léonard a débuté pour la troisième fois consécutive pendant la saison, l'équipe de Grand Sault au cours d'une partie qui eut lieu la semaine dernière à Grand Sault. Le pointage final fut de 4 à 1. Les points furent encaissés par H. Laplante (2) D. Violette et J. Roy.

EDDIE SHORE EST SUSPENDU

Frank Patrick, directeur, gérant de la ligue de hockey Nationale a suspendu Eddie Shore des Boston Bruins pour seize parties, pour les blessures graves subies par Ace Bailey de Toronto, à Boston le 12 décembre dernier. Shore ne jouera donc pas avant le 28 janvier 1934. Cinquante-et-une dispositions furent prises et la majeure partie des témoignages sont à l'effet que le contact entre Shore et Bailey fut accidentel.

ALIGNEMENTS

Chevaliers — Hébert, buts; Copie LeBlanc, David, défenses; L. LeBlanc, Beaulieu, Ouellet, Martin, Hébert, Sarlabous, Clavette, joueurs d'avant. Fraser Paper — Lévesque, but; Miller, Soucy, défenses; Fullerton, Hodgson, L. Lapointe, G. Lapointe, Reade, Love, joueurs d'avant.

SEPULTURE DE FEU ERN. BOUCHER A RIVIERE-DU-LOUP

Samedi matin, en l'église St-Basile de Rivière du Loup ont eu lieu les funérailles de M. Ernest Boucher, décédé subitement en se rendant à son travail, mercredi matin le 10 courant, à l'âge de 58 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Roy, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Adjuvier Boucher, neveu du défunt et chapelain au sanatorium de Bathurst, et M. l'abbé Côté, vicaire de la paroisse. Au choeur on remarquait MM. les abbés Lebel, Martin, Pelletier et Paré.

Outre son épouse née Anna Dumont, le défunt laisse dans un grand deuil trois fils et trois filles. Il était le frère de M. Pascal Boucher de Rivière-du-Loup, Pierre de Notre-Dame du Portage, Joseph Boucher d'Edmundston, Sylvio Boucher de Cabano, Mme Joseph Bélanger de St-Léonard, Mme Félix Perreault de Montréal, Mme André Fortin de St-Antoine. Nos sympathies à la famille en deuil.

DEUX DECES A CABANO, P.-Q.

Est décédée après une longue maladie soufferte avec beaucoup de résignation, Mlle Fernande Nadeau âgée de 19 ans et fille de M. Pierre Nadeau. Les enfants de Marie de la défunte faisaient partie ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amies assistaient aux funérailles.

Le 26 décembre fut chanté, ici, le service funèbre de Cléophas Breton décédé le 22 à la suite d'une longue maladie. Le défunt était âgé de 65 ans. A ces deux familles en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

MORT SUBITE A GRAND SAULT

M. George Leslie anciennement employé pour le Canadien Pacifique, était âgé de 81 ans.

Grand Sault, Jan 17 (D N C R) — La mort soudaine de M. George Leslie (Bob) survenue mardi matin le 9 janvier a causé une grande surprise dans notre localité. Le défunt était âgé de 81 ans et natif de Grand Sault. En 1913 il épousa sa femme Martha Witsman née Martha Quigley.

Outre son épouse, il laisse pour le pleurer une belle-fille Mme A.-S. MacDougall de Bowdoinham, Me. M. Leslie fut employé pour le Canadien Pacifique pendant de nombreuses années et était retraité depuis 1917.

Les funérailles eurent lieu jeudi après-midi le 11 janvier. Le défunt était membre de la United Church et Canadien.

FUNERAILLES DE A. DUBÉ

Alphonse Dubé tué accidentellement par une locomotive est inhumé à Notre-Dame du Lac.

Mercrèdi, le 10 janvier avaient lieu dans l'église paroissiale de Notre-Dame du Lac, les funérailles de Alphonse Dubé tué accidentellement par une locomotive le dimanche précédent le 7 janvier.

La levée du corps fut faite par son oncle l'abbé Prudent Beaulieu, curé de la paroisse et le service funèbre fut chanté par le vicaire, l'abbé M. Côté. Les porteurs étaient Alfred et Philippe Beaulieu, Louis Laplante, Oscar Bergeron et Joseph Morneau. George Bergeron portait la croix.

Le défunt laisse pour le pleurer: son père Jos. Dubé qui est à l'hôpital de Rivière-du-Loup, trois frères Saul, Alphonse et Léo de Québec et deux soeurs Mme Téphère Bouchard de Rivière-du-Loup et Mme Abéline de Québec.

Autre soir, chez Mme X... on causa de la valeur des serments en général, et plus particulièrement des serments d'homme.

«Le serment, dit quelqu'un, est un vieux mot d'humanité. Ainsi, dans le paradis terrestre, Eve prêta serment de fidélité à Adam.

En cette interview Mme X... dit: «Je ne s'aiton appelle le serment du jeu de pomme.

PLUS DE 410,000 SIGNATURES POUR LE DOGME DE L'ASSOMPTION

Cinquante-six volumes qui représentent un travail considérable — Quelques statistiques — Les timbres seuls ont coûté \$600.00 — Une reliure aux couleurs mariales — Les signatures par diocèses.

LA MORT DE Wm LEBRUN DE VAN BUREN

Le défunt âgé de 88 ans et père de la Révérende Soeur Lebrun de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

DECEDE A L'HOTEL-DIEU

Est décédé vendredi dernier après-midi le 12 janvier à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, William Lebrun résidant à Van Buren, Me. Il était âgé de 88 ans et malade depuis quelques mois.

Les funérailles eurent lieu lundi matin dans la chapelle du couvent de St-Basile où le service funèbre fut chanté par l'abbé Claude Cy de Ste-Anne de Madawaska. Au nombre de ceux qui conduisaient le deuil mentionnons M. et Mme Joseph Duval et leur fille Adrienne, ainsi que

Emile et Eugène Lebrun de Van Buren. Les porteurs étaient J.-A. Pelletier, F.-O. Michaud, M.-M. Pelletier et W.-J. Strols. L'inhumation se fit plus tard dans le courant de la journée au cimetière de l'église St-Basile à Van Buren.

Le défunt était natif de Kamouraska et avait épousé Julie Guy qui le précéda dans la tombe il y a quelques années. Pendant sa jeunesse il vint s'établir à Frenchville où il se livra à l'agriculture. Quinze ans passés il déménagea à Van Buren où il a toujours demeuré depuis lors.

Le regretté disparu était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il laisse pour le pleurer: trois filles, la Révérende Soeur Guy (Caroline) supérieure du couvent des Soeurs de la Charité à Berlin, N.-H., Mme Joseph Dumais (Anna) de Van Buren, Me, et la Révérende Soeur Lebrun, (Eugénie) de l'Hôtel-Dieu de St-Basile; deux fils, Emile et Eugène de Van Buren; trois frères Alphonse de Baker Brook, Eugène de Lewis et Philippe de Los Angeles, Cal. quatre soeurs: Mme Honoré Cyr de New Canada, Me, une autre soeur domiciliée à Lewiston, Me, et la troisième domiciliée à Somersworth, N. H.

Le "Madawaska" prie la Révérende Soeur Lebrun de l'Hôtel-Dieu de St-Basile ainsi que les autres membres de la famille en deuil, d'agréer l'hommage de ses plus vives condoléances.

CATASTROPHE AERIENNE EN FRANCE

Corbigny, France, 16 — M. Pierre Côté, ministre de l'air, encore sous le coup de l'émoi causé par la catastrophe aérienne d'hier, presse l'enquête sur la chute de l'avion post "Emeraude", qui s'est abattu en feu sur le sol comme il allait achever le long voyage de l'Indochine à Paris.

Cinq hauts fonctionnaires français sont au nombre des dix victimes du désastre: MM. Pierre Pasquier, gouverneur général de l'Indochine; Emmanuel Chammié, directeur de l'aviation civile au ministère de l'air; Mme Chammié; MM. Balazuc, directeur des services techniques au ministère de l'air; Noques, directeur du trafic de la société Air-France; Larrieu, attaché au ministère de l'air; le capitaine Bussault, militaire attaché au gouvernement de l'Indochine; le pilote Lanay, le sergent-fliciste Queyrol et le mécanicien Cramphell.

La catastrophe se produisit hier soir l'avion, qui n'était plus qu'à 175 milles au sud-est de Paris, volait bas car il faisait une tempête, et le pilote paraissait vouloir atterrir.

L'un des témoins oculaires raconte qu'il vit l'aéroplane faucher, dans sa descente, la tête des arbres au flanc d'une hauteur à pic puis heurter des fils puissamment chargés d'électricité, et prendre feu à ce contact. Il s'abattit comme une torche géante et fit explosion non loin d'ici. La chaleur dégagée par le brasier était telle que personne n'en pouvait approcher.

La campagne organisée il y a près d'un an par la Société l'Assomption pour recueillir des signatures en faveur du dogme de l'Assomption de Marie est maintenant terminée. Aujourd'hui, deux représentants de la Société, M. Albert Sormany, président général, et M. Orlin P. Savoie, secrétaire-trésorier, se rendront à Ottawa pour présenter au Délégué Apostolique, S. E. Mgr André Cassulo, les quelques cinquante-six volumes ou sont consignées les 410,213 signatures obtenues au Canada et en Nouvelle-Angleterre.

Ces cinquante-six volumes représentent de la part des organisateurs un travail énorme dont le public pourra se former une idée par les quelques statistiques et les faits suivants:

La sollicitation des signatures s'est faite de façon méthodique dans chacun des diocèses du Dominion, exception faite de celui de Halifax, et de quelques diocèses de l'Ouest. Dans ces derniers le travail avait été fait par des sociétés de femmes italiennes.

Pour arriver à ces résultats la Société a dû adresser la bagatelle de 25,000 (vingt-cinq mille) lettres, et autant de colis.

Les timbres seuls ont coûté à la Société \$600.00 (six cents dollars). Et les autres frais, y compris ceux de la papeterie, se sont élevés à près de \$500 (cinq cents dollars), ce qui porte le coût de la campagne à plus de onze cents dollars.

Disons tout de suite que le succès de la campagne est dû en bonne partie au dévouement du personnel de la Société qui a fait une très forte partie du travail requis après les heures régulières et sans rémunération. Il faut également dans un même hommage les personnes dévouées, membres de diverses associations et autres, qui ont fait le travail de sollicitation à domicile sans rémunération aucune.

La reliure des signatures a été faite par les Religieuses de la Maison-Mère de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Coeur. C'est un travail auquel les bonnes religieuses ont apporté un soin et un amour tout particuliers. Les signatures de chaque diocèse sont reliées séparément à part celles de quelques diocèses où il a fallu deux ou trois volumes.

Chaque volume est aux couleurs mariales: dos et coins en toile blanche plats en toile bleue. L'inscription est faite à la main en dorure et non portée, à l'angle supérieure gauche, une étoile d'or qui lance des rayons. Au dos, un simple chiffre indique l'année de la campagne: 1933. C'est un beau travail et qui dit bien le goût artistique des religieuses de St-Joseph, leur pitié et leur patriotisme.

Voici par diocèse, le nombre des signatures recueillies:

Table with 2 columns: Diocese and Number of Signatures. Includes entries for Québec, Montréal, Chatham, St-Jean, Nicolet, St-Hyacinthe, Ottawa, Antigonish, Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, Charlottetown, Joliette, Valleyfield, Gaspé, Halifax, St-Basile, St-Boniface, Edmonton, Mont Laurier, Prince Albert, Abbaye Nullius, Ontario Nord, Golfe St-Laurent, Winnipeg, Pembroke, Gravelbourg, London, Keewatin, Regina, Grouard, Alexandria, Victoria, Portland, Meade, Boston, Mass., Springfield, Mass.

Advertisement for 'Un Joli Chapeau de velours pour porter avec vos fourrures'. Features an illustration of a woman's face wearing a hat. Text describes the quality and price of the hats, ranging from \$1.00 to \$1.69. Mentions 'Manteaux pour dames, avec ou sans garnitures de fourrure' and 'Aux DAMES des Cultivateurs: Nous échangerons des produits du magasin pour bois de chauffage.' Signed 'Mme M.-F. POITRAS, 56, rue Victoria, Tel. 275-2.'

RAPPORT ANNUEL FAVORABLE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Sir Herbert Holt, président, se dit fermement convaincu que le Canada remonte maintenant le courant. M. Morris W. Wilson, vice-président et gérant général, produit un excellent rapport.

LA POSITION DEMEURE SOLIDE

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada a marqué le terme d'une année des plus prospères.

Sir Herbert Holt, président a, dans son discours, fait sonner une note optimiste en se disant convaincu que le Canada remonte définitivement aujourd'hui le courant. Ses progrès, toutefois, ont été entravés par de trop lourds impôts et le coût de maintien d'un trop grand nombre de gouvernement au pays est vite devenu intolérable a-t-il ajouté.

M. Morris W. Wilson, vice-président et gérant général, a exposé les faits saillants de l'excellent rapport de la Banque. La chose la plus importante touchant la possibilité de création d'une Banque Centrale serait la qualité de son conseil d'administration.

DISCOURS DU PRESIDENT

Sir Herbert S. Holt, président, en proposant l'adoption du rapport des directeurs, a dit:

Le filé rapport annuel et le bilan qui vous sont soumis aujourd'hui font voir la solide position de la Banque. Bien que les chiffres du bilan soient légèrement inférieurs à ceux d'il y a un an, cela indique une chute dans les dépôts internationaux plutôt qu'une contraction des affaires canadiennes. En effet, on remarque au Canada une augmentation de la demande et des dépôts d'épargne durant l'année. La position liquide est éminemment satisfaisante. Comme on pouvait s'y attendre, la demande restreinte pour prêts commerciaux, et l'augmentation qui en est résultée dans nos valeurs, moins rémunératrices sous forme de titres des gouvernements fédéral et provinciaux, se sont jointes à d'autres facteurs pour réduire les profits. En avril dernier, le dividende fut réduit de 10 à 8 pour cent, et les trois derniers dividendes trimestriels ont été payés à ce taux. L'amélioration qui s'est faite sentir dans les affaires au cours des derniers six mois a déjà eu un effet bien faisant sur le recettés.

Je suis fier de dire que depuis notre dernière réunion il y eut une amélioration marquée dans les affaires canadiennes. Je n'ai l'occasion de voir ce pays sortir des périodes de dépression en diverses circonstances depuis cinquante ans, et le mouvement actuel se dessine suivant les lignes accoutumées. Aussitôt que le commerce maritime première canadienne est plus en demande. Les exportations canadiennes augmentent substantiellement les surplus de stocks disparaissent et une plus grande activité dans les principales industries d'exportation assure une augmentation de l'emploi, d'où résulte une amélioration dans le pouvoir d'achat et le commerce domestiques. Telle fut la suite des événements au Canada depuis six mois.

LA SITUATION FERROVIAIRE

Parlant de la situation du chemin de fer du gouvernement, Sir Herbert Holt a exprimé l'avis que le temps des demi-mesures est passé et qu'il faut une action ferme et courageuse. Il trouve que les vues exprimées lors de la dernière assemblée annuelle, à savoir que la coopération obligatoire entre les deux réseaux ferroviaires ne serait pas un remède efficace, ont été confirmées par l'expérience de l'année écoulée, et il reste d'avis que l'on ne réalisera le maximum d'économies que par quelque réforme de fusion administrative.

Le président a réclamé instamment la réduction des dettes gouvernementales et il a signalé que le coût de maintien d'un trop grand nombre de gouvernements est en train de devenir intolérable. L'accroissement de l'activité dans les mines, produire une augmentation d'affaires, dit-il va atténuer le chèque de revenus et une réduction des dépenses occasionnés par les secours tout cela pour réduire les dettes au lieu d'accroître les dépenses.

LA SITUATION DANS LES AUTRES PAYS

Touchant la situation dans les autres pays, il a exprimé l'avis que le plus bas point de la dépression dans la plupart des pays a été touché dans la dernière partie de l'an-

née 1932. Depuis, il s'est manifesté un relèvement général dans le commerce international.

Les affaires aux Etats-Unis, ajoutait-il, un peu meilleures vers le milieu de 1932, rétrogradèrent par la suite, influencées par les difficultés bancaires qui surgirent et par l'hésitation et l'incertitude qui prévalent toujours au changement d'administration. Depuis mars dernier, elles accusent un progrès sensible.

Il est difficile dans de telles circonstances, d'analyser les effets de la politique américaine et impossible d'en prédire les résultats. Le but visé, à savoir le relèvement du niveau des prix, est marqué au coin de la plus élémentaire bon sens et tous les pays en général en reconnaissent aujourd'hui le bien-fondé. A nos assemblées annuelles des trois dernières années nous avons insisté fortement sur la nécessité du relèvement du niveau des prix et je ne vois pas pourquoi on n'en viendrait pas à bout.

En terminant, sir Herbert Holt dit: "A notre dernière assemblée annuelle, j'ai exprimé l'avis qu'il y avait des indices d'un relèvement des affaires pour 1933. Cette année, nous pouvons faire un pas de plus et affirmer que nous sommes définitivement en voie de remonter le courant. Si nous traitons intelligemment les différents problèmes auxquels nous avons à faire face, nous pouvons nous attendre au retour, dans un avenir assez prochain de la prospérité générale."

DISCOURS DU GERANT GENERAL

M. M. W. Wilson, vice-président et gérant général, parlant de la position de la Banque a exposé que l'actif liquide se totalise \$362,471,000 et égale 55 76 pour cent des exigences, comparé à 52 86 pour cent l'année précédente. Un fait notable est que 24.26 pour cent des exigences sont représentés par des encaisses et des soldes de caisse s'élevant à \$159,000,000.

Un autre fait intéressant, non relevé dans le rapport est que les dépôts courants au pays ont augmenté d'environ \$17,000,000 au cours de l'année, et les dépôts d'épargne, de \$2,000,000.

Discutant le projet de banque centrale, il a rappelé l'avis qu'il avait exprimé, à la dernière assemblée annuelle que le gouvernement avait l'opportunité de faire étudier le projet par un groupe d'experts.

"L'on n'aurait pu mieux choisir, dit-il, les membres de la Commission Royale sur les Banques et le Numéraire, qui fut constituée l'été dernier. Les séances qu'ils ont tenues dans toutes les parties du pays sous la présidence de lord Macmillan, ont été accordées à tous ceux dont on put recueillir les témoignages, par la patience et le tact dont les enquêteurs firent montre dans toutes les questions qui leur furent soumises. Bien que je ne partage pas toutes les opinions exprimées dans le rapport, je crois que l'on pourrait faire d'une Banque Centrale opportunistement constituée une auxiliaire utile de notre système bancaire."

EMISSION DE BILLETS

M. Wilson a exprimé sa ferme conviction que les recommandations du rapport se rapportant au retrait graduel des privilèges d'émission de billets qu'ont les banques à charte ne semblent pas être de l'intérêt public. La reprise de ces privilèges n'entraverait pas la Banque Centrale dans ses efforts pour contrôler le crédit.

Il a cité à ce propos un article éditorial paru dans le London Economist, où il est dit que la Banque Centrale ne subirait pas le moindre préjudice en permettant aux banques à chartes de maintenir leurs présentes émissions, avec les restrictions existantes.

"Je crois, dit-il, que nous devons entrevoir l'élimination des billets de banque non comme une mesure qui doit inévitablement accompagner la création d'une banque centrale, mais comme une question entièrement différente. La véritable question est de savoir si le gouvernement désire voir le service que fournissent les banques maintenu dans les différents petits centres à

QUAND VOUS VOUS SENTEZ MAL EN TRAIN

prenez un verre de ce tonifiant et mousseux

SEL ANDREWS POUR LE FOIE

CITEE COMME UN MODELE AU GOUVERNEMENT

Eloge de la Caisse Nationale d'Économie par la Commission des Assurances sociales

CONGRES

Montréal, 9 — (Service spécial) Me Guy Vanier, C.R., vient de rappeler aux congressistes de la Caisse Nationale d'Économie que la plus ancienne (1899) des filiales économiques de la Saint-Jean Baptiste de Montréal, a été citée comme institution type par la Commission des Assurances sociales, après sa vaste enquête tant en Europe que chez nous.

Il est dit, en effet, dans le rapport qu'elle a fait au gouvernement provincial, que des sociétés comme la Caisse Nationale d'Économie "pourraient servir de types pour l'organisme sur lequel s'appuierait l'Etat afin d'établir et de faire fonctionner dans notre province un système d'assurance du vieil âge".

Si la crise actuelle ajoute Me Vanier, a permis de vérifier un axiome, c'est bien celui-ci: il est plus difficile de conserver que de gagner. Vérité d'expérience pour la Caisse depuis plus de 35 ans. Aussi a-t-elle la satisfaction de pouvoir se rendre aujourd'hui le témoignage que les millions qui lui ont été confiés sont restés sous bonne garde. Les paiements ont été faits sagement de sorte que les sociétaires n'ont rien perdu de leurs économies et qu'ils ont pu en retirer des revenus substantiels. Il ne faut jamais oublier que le rendement de l'argent est en raison inverse de sa sécurité: lorsqu'on vise au rendement exagéré, souvent on perd tout, capital et revenus.

Me Vanier devait conclure que cette institution canadienne-française fait converger tous ses efforts vers un même but: donner aux nôtres une protection qui puisse répondre à chacun de leurs besoins et l'entourer de toutes les garanties possibles. C'est à cette fin que ses certificats parent à tous risques d'emprunt ou de rachat: sous ce rapport ils se distinguent radicalement des autres formes de protection connues du public. Les rentes viagères que comportent ses certificats sont incompressibles et insaisissables. Les sociétaires se trouvent donc protégés non seulement contre tous risques extérieurs mais même contre leur propre imprudence. C'est cette pro-

tection quasi absolue qui explique pourquoi l'assurance au lieu de se distribuer en bloc comme autrefois l'est de plus en plus le caractère de la rente viagère. Jusqu'à l'Etat qui imite l'oeuvre.

Les conférences prononcées au cours du congrès ont porté sur deux nouveaux certificats de rentes viagères: le premier a pour but de venir en aide à la famille, lorsque son chef disparaît avant l'échéance de la rente viagère, par la distribution d'une loyale rente immédiate; le second a été préparé pour permettre aux jeunes gens de toucher une rente substantielle malgré la faible quotité de la prime. En la différenciant à un âge avancé. Les grandes qualités actuarielles de ce nouveau certificat, c'est que le montant de la prime est fixé par le sociétaire lui-même et qu'il a de son option de la convertir en une rente plus prématinée; selon ses besoins éventuels. Le principal conférencier du congrès a été M. J.-A. Cossette, surintendant général de la Caisse Nationale d'Économie. Quant aux certificats dont il vient d'être question, ils ont été élaborés, par l'actuaire de la société M. V.-E. Beaupré.

PROCES CONJOINT POUR GRAVELINE ET LEVESQUE

Telle est la décision rendue par l'hon. juge Laliberté. — Le choix du jury a été long et difficile. — Ceux qui ont été choisis dans le procès de Piuzet et de Graveline ont été refusés.

TEMOIGNAGES

Québec, 11 Jan. — Antonio Graveline et Alfred Lévesque, les deux accusés contre lesquels la Couronne a procédé dès le début de la cause de la contrebande, auront un procès conjoint. Telle est la décision qu'a rendue l'honorable juge Wilfrid

Laliberté siégeant en Cour du Banc du Roi, section criminelle, cet après-midi, sur une motion pour procès séparé présentée par Mmes Oscar Gagnon et Antoine Rivard, procureurs des accusés.

Les préliminaires du procès qui s'instruit aujourd'hui a pris toute la séance de l'avant-midi. Le choix du jury a été particulièrement long. Une difficulté s'élevait. Les douze jurés qui ont disposé hier du plaidoyer "autrefois convict" de Graveline et Piuzet ont été appelés cet avant-midi pour faire partie du nouveau jury qui jugera Graveline et Lévesque. Les deux vérificateurs ont émis l'opinion qu'ils ne pourraient servir pour ce procès vu qu'ils étaient déjà formés une opinion.

TEMOIGNAGE D'APPRECIATIONS

Moncton, N.-B., "Le Madawaska", Edmundston, N.B., M le rédacteur, J'inclus deux dollars pour renouveler mon abonnement au "Madawaska" tout à fait égaré dans sa nouvelle parure. Félicitations et mes meilleurs souhaits de succès.

(Signé) A. Laménager, ptre Ce 12 janvier 1934.

lection quasi absolue qui explique pourquoi l'assurance au lieu de se distribuer en bloc comme autrefois l'est de plus en plus le caractère de la rente viagère. Jusqu'à l'Etat qui imite l'oeuvre.

Les conférences prononcées au cours du congrès ont porté sur deux nouveaux certificats de rentes viagères: le premier a pour but de venir en aide à la famille, lorsque son chef disparaît avant l'échéance de la rente viagère, par la distribution d'une loyale rente immédiate; le second a été préparé pour permettre aux jeunes gens de toucher une rente substantielle malgré la faible quotité de la prime. En la différenciant à un âge avancé. Les grandes qualités actuarielles de ce nouveau certificat, c'est que le montant de la prime est fixé par le sociétaire lui-même et qu'il a de son option de la convertir en une rente plus prématinée; selon ses besoins éventuels. Le principal conférencier du congrès a été M. J.-A. Cossette, surintendant général de la Caisse Nationale d'Économie. Quant aux certificats dont il vient d'être question, ils ont été élaborés, par l'actuaire de la société M. V.-E. Beaupré.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine Session de la Législature du Nouveau-Brunswick, par la Corporation des Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, Comté de Madawaska, pour amender la charte d'Incorporation, afin d'obtenir les pouvoirs de construire, opérer et maintenir un Hôpital et un dispensaire dans la Ville d'Edmundston, Comté de Madawaska.

Aussi de pouvoir recevoir de la ville d'Edmundston ou de la municipalité du Comté de Madawaska des concessions, allocations, ou biens meubles ou immeubles, exemptions de taxes.

Daté à Edmundston, ce quinzième jour de Janvier, A. D., 1934. 2192-3fs-Jan 15

Notice of Legislation

Notice is hereby given that the Sisters of "The Hotel-Dieu St. Basile, Madawaska, will introduce at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick, a Bill praying that Chapter 87, 8 Edward VII, 1908, may be amended and that the said Corporation might have the power to conduct and control a Hospital and Dispensary for the sick at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska.

Also that they may be empowered to receive Deed of Real Estate from the Town of Edmundston, and any other concessions from the said Town of Edmundston, or from the Municipality of the County of Madawaska.

Dated this fifteenth day of January, A. D., 1934. 2192-3fs-Jan 15.

Après la formation du jury, le greffier Charles Gendron a donné lecture aux jurés de l'acte d'accusation. Il est probable qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, la Cour s'ajourne à après-midi, pour l'audition des témoins.

Québec, 12 janvier — Les caisses des documents saisis par la Gendarmerie Royale renferment des documents intéressants si l'on en juge par ceux qui ont été produits à la séance d'hier après-midi au procès de Graveline et Lévesque. Les documents les plus caractéristiques de la contrebande sont les télégrammes chiffrés envoyés et reçus par les accusés. Ces télégrammes incompréhensibles même des employés de la compagnie du télégraphe sont rédigés d'après une formule connue uniquement des supposés chefs de la contrebande. Plusieurs autres cependant sont rédigés régulièrement en anglais et révèlent des détails intéressants en rapport avec les activités des prétendus contrebandiers.

L'assurance d'un bateau rapide, le "Galliano" a provoqué un long et vif débat. D'après les témoignages de deux agents d'assurance, ce navire fut assuré par une compagnie dont le bureau-chef est à Londres, par l'intermédiaire de M. G.-K. Hearn, agent de Montréal. Le bénéficiaire en cas de perte était M. Frank Blair, représentant de la Canadian Distillery Corporation, de Terre-Neuve "si son intérêt pouvait apparaître" dit la police. La compagnie d'assurance émit la police de Londres. Il n'était pas défendu de transporter des liqueurs alcooliques avec ce navire mais, la compagnie avait décidé de ne pas payer dans le cas d'une confiscation par les autorités policières. Les demandes d'argent de la compagnie étaient faites à L.-C. Steven, à Montréal, et les sommes venant de l'accusé Lévesque, de la Rivière-du-Loup.

LA PAGE DE LA JEUNESSE

TOUT JEUNE HOMME DOIT SE LIVRER A L'ETUDE PAR PLAISIR ET PAR DEVOIR

L'étude est une source de joies véritables. — Elle est cessaire en notre siècle car plus que jamais, les idées mènent le monde. — Une obligation pour l'acéjiste.

CULTIVONS NOTRE ESPRIT

Comme le nautonnier qui s'oriente avant d'entreprendre un long voyage et de lancer sur la mer, le jeune homme, le collégien, le véritable acéjiste, doit orienter sa vie, préparer son avenir et jeter les bases d'une carrière utile recherchant les besoins de la société dans l'intention de lui venir en aide.

d'un homme; il est un gage de succès, une espérance de prospérité, et le poète latin avait raison de dire: Labor omnia vincit improbus et duris in rebus ingentibus egestras, (Virgile).

veloppe, le soleil qui mûrit. Elle fortifie ce qui existe, elle renouvelle ce qui s'épuise, elle crée ce qui n'est pas. — Que pourrais-je ajouter pour relever l'éclat de l'étude et vous inviter à recueillir ses fruits? Permettez-moi d'abord de vous donner un conseil d'ami: attachez-vous à l'étude et fixez en elle votre idéal.

LE SCOUTISME

Par Paul Bélanger, S.J.



(Suite du 28 décembre)

Puisque le scoutisme est avant tout un système d'éducation, ne serait-il alors qu'une variante costumée de l'éducation puisée déjà à l'église, à l'école ou au collège? Car là aussi, et depuis longtemps, on prend le garçon par toutes ses puissances: corps, esprit et coeur! Sans doute, mais il y a encore le point de vue scout, la manière scout, qui ne condamne pas les autres points de vue, les autres manières, qui ne peuvent pas et ne prétendent pas les remplacer, mais qui déjà ont triomphamment secondé, achevé l'éducation de millions de garçons en près de cinquante pays divers. Et qu'est-elle donc, cette "manière scout"? Décidément, la meilleure réponse serait, tant elle doit être com-lexe: "Prenez un manuel scout et parcourez-le", ou mieux: "Venez chez nos Eclaireurs, et voyez". Les particularités du système, son excellence auxiliaire vous auront bientôt frappés.

Petite Direction

POUR JANVIER

Il est très important de bien commenter l'année, c'est la plus sûre garantie de la bien passer et de la bien finir.

Ne conservez-vous pas un peu d'humanité, de rancoeur contre un camarade? Voici le moment de tout oublier, de tout pardonner. Prenez de fermes résolutions pour vos prières, vos confessions et vos communions. Il est sage aussi de prévoir dès à présent les bonnes œuvres que vous accomplirez cette année, les sacrifices que vous ferez, etc afin qu'elle soit une année pleine devant Dieu et féconde pour vous en fruits de salut!

"Le Blé qui lève"

L'Ouest est une partie du pays qui ne cesse de nous éblouir de ses richesses. Autrefois, et il n'y a pas de cela bien longtemps, elle a présenté au monde étonné une terre d'une productivité presque inépuisable aujourd'hui elle nous présente une moisson riche de coeurs sains et ardents, d'âmes neuves, enthousiastes et réfléchies. Des évêques y vont faire un apprentissage qui les conduit au sommet de l'Eglise canadienne.

La vie catholique est dans l'Ouest aussi vieille que la vie agricole et cela ne peut surprendre ceux qui connaissent l'agilité de l'Eglise à se porter vers les centres de vie humaine, quelque neufs, quelque petits qu'ils soient. Toutefois l'artion catholique organisée, plus récente, se montre déjà active et réfléchie.

Aussi, comprenant par ailleurs l'importance du journal, les acéjistes et les scouts du diocèse de Gravelbourg viennent-ils de publier un feuillet de huit pages qui sera selon les éditeurs — "l'organe officiel des avant-gardes acéjistes et des scouts catholiques du diocèse de Gravelbourg". Offert très respectueusement à Son Eminence le Cardinal J. N. R. Villeneuve, O. M. I. par les Scouts catholiques de sa première ville épiscopale, toujours attaché à leur premier Pasteur et décidé de "Tenir" et de "grandir" ce petit journal présente en première page une lettre élogieuse et réconfortante de S. E. Mgr L.-J. Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg. Il va sans dire que ce témoignage de favorable appréciation de la part d'un pasteur si compréhensif si dévoué aux jeunes et d'une largeur d'esprit si accommodante, servira de puissant stimulant au journal naissant, organe de liaison entre les différents groupes de jeunes.

Il est intéressant de constater que "Le blé qui lève" sera entièrement composé, même en ce qui concerne l'impression, par les scouts et les acéjistes. Soulignons aussi que le Collège Mathieu de Gravelbourg, auquel s'intéresse toute la jeunesse québécoise avec une généreuse ardeur, y remplira régulièrement une page qui ne manquera pas d'être intéressante.

Offrons donc à Monsieur l'abbé James Branch, directeur des avant-gardes et des scouts catholiques du diocèse de Gravelbourg, notre humble témoignage d'admiration, aux acéjistes et aux scouts, nos vœux fraternels et au journal, nos souhaits de fertile et longue vie.

Roger LAROSEE
N. B. — Les souscriptions en faveur du collège "Mathieu", auxquelles cet article fait allusion, se poursuivent nombreuses, abondantes. Le Comité central de l'A. C. J. C., qui a pris l'initiative du mouvement, exprime sa profonde gratitude ainsi que celle de S. Exc. Mgr Melanson aux sympathiques et généreux donateurs. Toute offrande doit être adressée au R. P. J. Paré, S. J., La Paestrie Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

Quel est l'auteur qui nourrit facilement son cheval?
Réponse: Chantavoine (champ d'avoine).

en font-ils encore assez, toujours volontairement?
Suite la semaine prochaine.



L'épuisement chez les hommes se combat par les PILULES MORO

que ce soit à malade, le surmenage, que l'épuisement soit spontané ou provienne de causes qui agissent depuis de longues années, les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicaine Moro, 1586 rue St-Denis, Montréal, sont toujours ce qui y a de mieux à prescrire. Les PILULES MORO redonnent la force aux hommes fatigués, surmenés, affaiblis; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

- maux de reins
- rhumatisme
- douleurs de dos
- troubles d'estomac
- épuisement
- anémie générale

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout où par la poste, ôtez la boîte ou 3, 81 25.

"Fortuna depuis plusieurs mois par des vers intestinaux, l'avais perdu mon appétit et ma force, le soir au dîner, le soir de l'estomac et du foie. Comme j'ai à travailler rudement, je ne pouvais tolérer bien longtemps cet état. J'ai écrit au médecin de la Cie Médicaine Moro; j'ai pris les PILULES MORO sous l'attention de mes forces et ce traitement m'a merveilleusement réussi. Dans l'espace de deux mois au plus, j'ai repris ma force et ma bonne santé. Pour maintenir cette condition, j'ai continué à prendre les PILULES MORO pendant quelque temps encore; je ne suis plus du tout mécontent de l'égard de ce bon remède que tout homme devrait prendre lorsqu'il manque de force". Gonzalez, Havana, (Cuba), (P. O.).

PILULES MORO
pour les HOMMES

Si vous désirez de l'Assurance adressez-vous toujours à :
E. J. HUBERT
représentant d'assurances de toutes sortes, ayant plusieurs années d'expérience dans cette ligne et vous offrant un service sans égal. — Autorisation spéciale pour émettre vos polices immédiatement sur demande.
Bureau: 31, rue Canada — Téléphone 250.

BUREAU DE PLACEMENT:
Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.
ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE
Edmundston, N. B.

La culture méthodique de l'esprit ouvre toutes grandes les portes d'une brillante carrière, du moins elle en est un excellent avertisseur. Aujourd'hui, à cause de la concurrence dans tous les domaines, c'est la compétence de l'habileté qui montent sur les sommets. Le travail ardu et continu est la clef du succès, il fait comprendre les besoins de l'heure. Ozanam, cette figure illustre du siècle dernier, disait avec raison: "L'âge des temps modernes, c'est le savoir". Vous tous qui aspirez à de grandes choses, brandissez cette arme victorieuse et marchez au combat pour soutenir la misère, défendre la vérité et le bien, faire rayonner partout l'idée juste et rénovatrice. Tous les domaines de l'activité requièrent des esprits volontaires et cultivés.

N'est-ce pas dans la jeunesse qu'il faut se de l'orienter en vue de ses aspirations les plus chères? C'est le collège qui procure tous les moyens pour atteindre ce but. Et permettez-moi d'emprunter les paroles de Pierre de la Gorce: "dans l'exécution humaine, c'est sept ou huit années qui sont décisives pour toute la carrière: c'est la vie de collège où ne se dessinent guère que les premiers linéaments. Plus tard, c'est la vie professionnelle, la vie de famille qui nous saisit dans son engrenage et relègue au second plan l'étude proprement dite et les idées pures".

Elle développe votre esprit, élargit les caillots profites de ce temps pour dédier de vos connaissances et discipliner votre volonté en vue de l'avenir.

Hector PELLETIER, avocat, du Comité Régional, "L'Action Catholique"

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

SAINTE-VINCENT DE PAUL
QUEBEC

AUX MAGES

Jean, l'enfant de la Crèche, m'a demandé de faire parvenir aux destinataires la lettre suivante :

Chers Mages,
Si M. l'abbé Germain ne m'avait pas appris qu'en réalité vous n'étiez point des rois, je ne sais si je me serais décidé à vous écrire ; car je n'osais point occuper de ma personne d'aussi augustes personnages ; mais d'autre part, l'intérêt extraordinaire qui vous a fait quitter votre patrie pour rechercher, guidés par une étoile, et déposé dans une mangroire, me frappe et me fait regretter de n'avoir pas au moins vu passer votre cortège. Vous êtes si sympathiques ! si vaillants ! si persévérants ! si généreux aussi ! J'ai un véritable regret de ne vous avoir pas connus.

Une chose cependant, plus que ce regret m'intrigue. Je ne doute point que le vrai Roi qui se cachait dans la Crèche de Bethléem vous ait donné une belle place dans son Paradis ; mais, pour des voyageurs comme vous autres, est-ce que la réclusion là-haut ne vous engourdit pas à la longue, et me trompé-je ou bien est-ce cela fait partie de votre bonheur de venir, de temps à autre sur notre planète, faire quelque course à l'étoile et à la crèche ?

Chers Mages, je ne voudrais pas être indiscret, mais n'est-ce pas vous que j'ai reconnus, maintes fois, l'an dernier, dissimulés sous les allures de bienfaiteurs des plus divers ? Que de fois j'ai cru découvrir, dans la préoccupation de trouver la Crèche, dans la curiosité de voir l'enfant de la Crèche dans la générosité des présents qu'on offrait, dans la sincère pitié que notre dénuement inspirait, des signes caractéristiques des Mages venus de l'Orient !

Vous savez que saint Jean Chrysostome est sous l'impression que vous étiez douze bien comptés. Cela expliquerait encore plus facilement la fréquence de vos apparitions. L'un de vous, au dernier jour de Noël, ne faisait-il pas la réflexion qu'à Bethléem, c'était le dénuement, qu'à Bethléem, une mère et un père veillaient sur leur enfant, tandis qu'ici, dans notre Crèche, le père et la mère sont absents. Ce sont là des accents de Mages. On sent quelque chose qui compare. Votre langage vous révèle.

L'antique usage de l'Orient ne perd pas ses habitudes de Mages. Chers amis, vous le voyez, vos moeurs vous trahissent.

Joserais-je dire que même les présents se ressemblent :

Que d'or ! en effet, que de charité dorée pour le roi des malheureux, et surtout pour le Roi, vénéré dans le malheureux !

Que de myrrhe ! c'est-à-dire de remèdes et de soins pour le malheur fait homme, et pour honorer la misère humaine du Verbe fait chair.

Que d'encens ! que de prières ! que d'intercessions ! favorables, faisant hommage au Dieu tout-puissant de la vie et de la mort !

Vos dons d'autrefois avaient une signification symbolique : ceux d'aujourd'hui de même.

Ah ! non ! vraiment, je ne me trompe pas. C'est vous qui revenez de l'Orient ou du zénith ; vous, les bons Mages !

D'instinct, ne vois-je pas souvent, la nuit, quand je m'éveille, dans le firmament piqué de points d'or, une étoile plus brillante que les autres et que je reconnais ? oui, je le sais ; c'est elle qui, fidèle, vous guide encore dans ces pérégrinations de bienfaisance terrestre où vous honorez d'un si beau culte, à travers la misère des créatures, le splendide Créateur lui-même.

Chers Mages, puisque c'est vous, nos bienfaiteurs innombrables, veuillez agréer, en une seule fois, les mille et mille remerciements dont nous ne cessons de nous élever à chacune de vos discrètes apparitions.

Heureusement que vous avez déjà votre récompense dans le plaisir de faire plaisir en même temps au bon Dieu et à ses pauvres !

De ces pauvres, je suis le plus dé-

Faits d'actualité

Suite de la page 3

dre que nous ayons déjà tenter d'en usurper), nous en avons aujourd'hui et de la plus belle.

Le gouvernement nommera bientôt au sénat canadien un successeur au regretté sénateur Poirier. Le candidat de la première heure tout désigné pour aller au sénat représenter la population acadienne, l'hon. Antoine-J. Léger, est un compatriote très cultivé qui a beaucoup mérité de son parti politique et des Acadiens auxquels il a toujours fait honneur.

Les circonstances sont telles, d'après une communication officielle émanant du cabinet du premier ministre Bennett, que sa nomination au sénat est très difficile à faire parce que le comté qu'il habite, Westmorland, compte déjà quatre sénateurs à la Chambre Haute du Canada.

C'est alors que le nom du docteur Albert-M. Sormany entre en lice. S'il a, en politique, moins de mérites acquis que l'honorable secrétaire-trésorier de la province, notre concitoyen a servi ses compatriotes avec un zèle et un désintéressement connus et admirés de tous. Son entrée au sénat lui donnerait un prestige que le docteur Sormany saurait utiliser uniquement au bénéfice de la race acadienne dont il est sans contredit aujourd'hui, l'un des chefs les plus dévoués.

En nommant le docteur Sormany au sénat, le gouvernement ferait justice d'une façon indiscutable à la population majoritaire des comtés de Restigouche et Madawaska qui, avec les Acadiens qui habitent le comté de Victoria, compose le groupe français le plus nombreux au Nouveau-Brunswick. Les comtés de Kent, et Westmorland, avec 41,370 Acadiens, ont leur représentant au sénat canadien ; il en est de même pour Gloucester et Northumberland, qui ont une population acadienne de 43,402 ; notre région avec ses 44,398 habitants de langue française, n'a pas eu, depuis la disparition de feu le sénateur Costigan, de représentant au sénat.

A tout événement, que le gouvernement décide comme il l'entendra, nous pouvons dire assurément que dans le nord comme dans le sud de la province nous avons de l'étoffe de haute qualité pour succéder dignement au sénateur Poirier.

UN LIVRE QU'IL FAUT LIRE

Nous attendions avec un peu d'impatience la publication du deuxième volume de "L'enseignement du français au Canada", par l'abbé Lionel Groulx. Lorsqu'un livre a pour auteur cet éminent historien canadien, on est assuré d'avance de jouir d'une lecture intéressante et instructive. Ce livre vient de paraître et sa lecture nous a procuré d'agréables heures.

Dans ce tome II de "L'enseignement français au Canada" il est question des écoles des minorités et, naturellement, la première partie du volume est consacrée à l'étude de cet important problème aux Provinces Maritimes.

M. l'abbé Groulx fait une étude très documentée de ces querelles qui ont eu lieu en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick au lendemain de la Confédération alors que les catholiques croyaient que les dispositions de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord protégeaient leurs écoles confessionnelles.

Depuis 1871 nous sommes soumis, au Nouveau-Brunswick, à la loi des "écoles communes ou publiques" qui suscita des troubles divers et des débats très importants au parlement canadien. L'auteur rappelle avec beaucoup de détails les efforts valeureux des députés Costigan et Renaud.

Pourquoi tant en dire au sujet de ce livre. Nous savons déjà que la curiosité de tous ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à notre question scolaire est excitée au point qu'ils voudront se procurer ce volume.

"L'enseignement français au Canada", tome II, a été édité à la Librairie Granger, de Montréal. Qu'on se le procure le plus tôt possible et qu'on le lise attentivement. C'est de l'histoire qu'on ne peut ne pas connaître.

Gaspar BOUCHER

En tout cas, soyez tranquilles ; je dépendant ; aux Mages, je rappelle le ne ferai semblant de rien mieux leur visite à la crèche sainte. Un protégé reconnaissant, Jean Delacrasche.

Etes-vous contents, chers Mages, que je vous aie devinés ? ou est-ce que cela va vous empêcher de re-

Par mandat spécial : V Germain, ptre.

Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd Tweedie

M. L. P.

Édifice LONG,
rue Canada

Edmundston, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

M. L. P.

Édifice LONG

Edmundston, N.-B.

LIVRES

Louez les meilleurs livres à la
**Bibliothèque
Paroissiale**

5c pour 10 jours
Salon de l'Académie

Avocat

Albert J. DIONNE

B. A.

Notaire Public

Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs

Credit Guarantee

Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance

80, rue Canada

Edmundston, N.-B.

C. P. : 734 - Tél. : 323

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions

CAMBER

THE FLORIST
Woodstock, N. B.

Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat

A.M. Chamberland

B. A.

Édifice : Bureau
d'Enregistrement

Rue du Pont

Edmundston, N.-B.

Médecin

Dr HONORE CYR

Médecin-Chirurgien
OCULISTE

Spécialité : Examen de la vue
et traitement de la gorge.

SAINTE-BASILE, N.-B.

SPECIALISTE

Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.

Hôpitaux de Paris et New York

SPECIALISTE

YEUX — GORGE — NEZ — ORFILLES

Bureau au No. 33, rue Canada
au-dessus de la Pharmacie Stevens
ancien bureau de feu Max.-D. Cormier.

Dr A. M. SORMANY

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau : —

8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Architectes

ARCHITECTES

BEAULE & MORISSETTE

SPECIALITES : Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE

A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

La Besace de Haine

par JEAN FERROU

Première Partie

LA HAINE ENGENDRE LA HAINE

- I -

DEUX BRAVI

Le cabaret borgne que tenait la mère Robidou en la basse-ville près de la rue Sault-au-Matelot était rempli, le soir du 20 octobre 1793, d'une soldatesque ivre et bruyante qui était tapageusement la fin de cette campagne si glorieuse pour les armées coloniales.

Avec les cent livres que lui avait payés Lardinet pour séquestrer Héloïse de Maybertain, mais que, par vérité, elle n'avait pas gagnées comme le lui avait reproché Lardinet, et aussi avec la complaisance du sieur Cadet et de l'intendant-royal M. Bigot, la mendicant avait abandonné la besace pour la futaie. Et sa vieille baraque y compris le logis qu'y avait habité le père Croquequin et qu'il avait cédé à son ancienne associée moyennant quelques écus, la mère Robidou avait établi un comptoir derrière lequel elle débitait des vins douteux et des œux-de-vie qui pouvaient plus justement être appelés des "œux-de-mort".

La mère Robidou ne donnait ni à manger ni à loger, elle ne débitait que ses matières à boire dans son logis à elle où, à part le comptoir se trouvaient quelques tables boiteuses et des escabeaux. Quant aux logis voisins, celui du père Croquequin et y logeait avec son unique domestique, une grosse fille plantureuse, normande par tous les pois, pas laide, hardie et jeune.

De son nom de famille cette servante se nommait Rose Peluchet, et la rapace qui fréquentait ce bouge malpropre et crasseux — car la mère Robidou n'avait pas appris l'art de la propreté — l'avait surnommée "La Fluchette". Pourquoi? Nous ne saurions donner cette application, attendu que nous n'avons pu la trouver.

Rose Peluchet, malgré ses airs déshabillés, était une bonne fille, une fille à l'oeil fort, à la main lourde, mais une fille qui ne donnait ni ne vendait sa peau. Elle voulait se marier un jour ou l'autre et pour son futur mari réserver tous les trésors de virginité et de chasteté que Dieu lui avait donnés en naissant. Aussi, les amoureux de guillemot l'avaient traitée de prude, lorsqu'ils avaient été rudement et de main leste détournés de leurs basses visées, et pour se venger des dédains de l'accorte fille ils l'avaient baptisée La Fluchette... et voilà comment!

Rose avait été la première à rire du surnom, elle avait mis les rieurs de son côté, et, finalement, elle était demeurée une fille honnête, respectée, admirée. Du reste, elle possédait le meilleur tempérament, du moment qu'on n'essayait pas de lui mettre le talon sur les oreilles, elle travaillait comme quatre, et le buveur assouffi était servi au regard et au geste. En effet, dès que paraissait un habitué, Rose accourait avec le escabeau aux mains, le flacon d'œux-de-mort et la tasse de pierre.

Ce soir du 20 octobre on avait tellement soif — et c'est à penser qu'on avait peu bu durant les opérations militaires de la saison qui finissait — qu'on entendait de tous côtés appeler à tue-tête:

—La Fluchette! La Fluchette! Car Rose Peluchet avait le soin des tables, tandis que la mère Robidou, digne matronne, ne se dérangeait pas de son comptoir où elle servait sur le pouce. Or ne buvaient au comptoir que les polreaux qui tenaient sur leurs tiges; quand les tiges fléchissaient, c'était signe d'asthénie, et le buveur allait titubant s'affaisser sur un siège près d'une table où il pouvait à son aise continuer à se suicider en s'empoisonnant.

Mais ce soir-là, qui ne pouvait tenir sur ses tiges devait bon gré

mal gré "s'affranchir" — comme disait Rose en riant — sur le plancher graisseux, couvert de crachats et de terre, car tables et escabeaux étaient tous pris et occupés.

Dans les coins on voyait des fusils appuyés contre les murs, on en voyait aussi couchés sur les tables rouges de vin répandu. Au sein du tumulte qui régnait, parmi les éclats de rire et les éclats de voix, on entendit partir du coin le plus reculé de la salle cet appel sonore et péremptoire:

—Hé! La Fluchette, ici... un autre carafon!

C'était une voix de stentor qui venait de dominer tous les bruits, et cette voix appartenait à un terrible gaillard, la face toute balafnée; avec une taille de géant, le bras gauche en écharpe, et portant au côté gauche une longue et pesante rapière.

Rose accourut. —Voilà le carafon, chevalier... J'ai choisi le meilleur, connaissant vos goûts raffinés et ceux de votre écuyer.

—Bien, bien, ma belle enfant, grogna le colosse avec un sourire affreux. Va-t-en! ajouta-t-il, tu re viendras lorsque je te rappellerai.

Rose obéit à l'ordre. Et le colosse, ayant empli deux tasses de pierre de la liqueur jaune contenue dans le carafon, dit à son compagnon:

—Allons! bois, on en a manqué pas mal là-bas il faut se rafraîchir!

—A ta santé, Pertuluis!

—A ta santé et à la France! Regaudin, répondit le colosse en vidant d'un trait énorme sa tasse d'œux-de-vie.

Son compagnon, que Rose avait appelé "votre écuyer" et qu'il avait nommé Regaudin, but lentement et silencieusement sa tasse comme pour en mieux savourer l'arôme et le piquant. C'était un autre gaillard à l'air non moins redoutable, de haute taille également, mais plus mince. Sa figure maigre et sèche était encadrée de longs cheveux noirs et sales qui pendaient sous les bords d'un tricorne tout réformé et troué par les balles. Son uniforme de grenadier était tout en lambeaux l'uni-forme de son compagnon et les uniformes des soldats qui buvaient ce soir-là chez la mère Robidou.

Car, disons-le, les régiments français et coloniaux étaient revenus de Carillon à demi nus et affamés, ils ne se soutenaient, pour ainsi dire, que par l'ivresse de la belle victoire qu'ils avaient remportée contre les Anglais. Ceux qui ne faisaient pas partie des garnisons sur les frontières étaient, pour un grand nombre, rentrés dans l'intérieur du pays. Des bataillons étaient demeurés à Montréal, d'autres au Port-Saint-Jean, d'autres étaient venus à Québec. Presque toutes les compagnies de milices, qui, pour la plupart, étaient formées de paysans, avaient été licenciées, et les paysans renvoyés sur leurs terres. Sur les quatre mille hommes qui avaient été envoyés à Carillon, trois mille étaient revenus au pays, les autres étaient demeurés là bas en cas de retour possible des Anglais.

Voilà donc comment nous trouvons les tavernes et cabarets de Québec assésés par les soldats.

Les deux grenadiers, Pertuluis et Regaudin, qui avaient un air de terribles pourfendeurs, se tenaient à l'écart des autres buveurs parce qu'ils étaient d'un autre régiment. Car les grenadiers, à cette époque, se fardaient facilement d'une certaine vanité, et ils affectaient une grande supériorité sur les autres corps de l'infanterie. Ils ne manquaient pas de laisser voir tout le dédain qu'ils avaient pour les troupiers ordinaires, et, plus spécialement, pour les miliciens qui, généralement, n'étaient que des travailleurs de la terre ou des partisans quelconques, et qui ne faisaient pas essentiellement partie de cette honorable compagnie qui vivait du métier des armes. Et si ces deux buveurs persistaient à se tenir à l'écart des au-

tres soldats, c'est qu'ils avaient une raison de le faire, comme on va le voir par le colloque suivant.

Le compagnon de Pertuluis, ayant bu lentement sa tasse de liqueur, la reposa sur la table, s'accouda et, regardant l'autre dans les yeux, demanda:

—Penses-tu, Pertuluis, qu'on doive se fier à cette communication qu'on nous a donnée, de nous rendre ici pour huit heures et d'attendre qu'un certain personnage nous y vienne rejoindre?

—Et pourquoi pas se fier? répliqua rudement Pertuluis. Il faut attendre qu'on a besoin de nous pour remplir certaine mission qui ne manquera pas de faire tomber quelques monnaies dans le fond de notre escarcelle vide.

—Je le souhaite bien! soupira l'autre. Mais il passe les huit heures, et aucun personnage encore n'est venu nous honorer de sa présence.

Il esquissa un sourire ironique. —Et bien! en attendant nous n'avons rien de mieux à faire que de vider des carafons, répliqua philosophiquement Pertuluis en empoignant les deux tasses. D'ailleurs, je l'ai dit, il faut se rafraîchir.

Ils burent silencieusement. Autour de ces deux hommes le cha-lut augmentait.

Après un long silence, Regaudin reprit:

—Tu n'as pas d'idée de ce que peut être ce personnage que nous attendons?

—Oui, Regaudin, sourit l'autre; mais je peux me tromper.

—Et bien?

—Je ne serais pas surpris que ce serait l'intendant-royal.

—Ouf!... s'écria à mi-voix Regaudin, je m'évanouis!

—Mais non, idiot, réprimanda durement Pertuluis. C'est de l'honneur qu'on nous fait, et de l'honneur ça tient debout et vivant! Mais je peux me tromper. Ensuite, comme j'ai pu voir.

Il s'interrompit brusquement en entendant la porte de la taverne s'ouvrir violemment, et en voyant un homme, vêtu d'un manteau noir et portant un large feutre sur les yeux, entrer. Une longue rapière battait les mollets de cet homme. Il promena un regard inquisiteur sur les faces ivres qui se tournaient vers lui, puis il aperçut Pertuluis et Regaudin. Il marcha vers eux.

—Tiens! l'ancien Pertuluis en se penchant vers son compagnon, voici justement notre homme et si ce n'est pas Bigot, il ne tient pas loin derrière!

L'inconnu avait eu effet un certain air d'importance, et même de défi et d'arrogance. Ses regards perçants, en se promenant sur les figures haïées, maigres et balafrées qui se levaient curieuses sur lui, paraissaient exprimer un très grand mépris. Était-ce mépris pour le soldat en goguettes, ou pour l'endroit mé-

me en lequel il pénétrait? Nous ne saurions le dire. Seulement, il était à supposer que ce personnage appartenait à une autre situation sociale et qu'il ne fréquentait, que par accident ou nécessité, des bouges tels que celui où trônait l'excellente mère Robidou.

Et cet homme arriva près des deux compères, il se pencha et prononça sur un ton rude:

—A la bonne heure, je vous trouve au poste!

—Ah! ah! sourit ironiquement Pertuluis en regardant fixement l'étranger, il paraît que vous nous connaissez de vue?

—Et de réputation, acheva l'inconnu non moins ironique. Si je ne me trompe, on vous appelle le "Chevalier Pertuluis".

—Pardon! de Pertuluis? corrigea avec une certaine dignité offensée le colosse à face balafrée.

L'autre se mit à ricaner. Puis ses yeux sombres se posèrent sur l'associé de Pertuluis et il reprit:

—Et ceci est le sieur Regaudin écuyer de son excellence le Chevalier de Pertuluis?

—Parfait, monseigneur! répondit narquoisement Regaudin en simulat une révérence cérémonieuse.

Il ajouta, plus narquois:

—Ah! ça, monseigneur va trouver que nous ne sommes pas de très bonne société, attendu que nous ne nous empressons pas de lui offrir un siège.

Il cria à son compagnon en clignant de l'oeil:

—Eh! Pertuluis, passe donc ton escabeau à Monsieur le Duc de...

—A moins, interrompit Pertuluis, que ceci ne soit Monsieur le Marquis de... Hé! Regaudin, clama-t-il aussitôt, que n'offres-tu ton siège à Monsieur le Prince de...

Sans paraître le moins du monde s'offenser du sarcasme joué à son intention, l'inconnu se bornait à ricaner.

Mais déjà Regaudin s'était levé d'un bond, du pied il avait poussé son escabeau à l'étranger, et lui-même, sans façon, s'était assis sur un coin de la table.

Tandis que l'inconnu prenait le siège de Regaudin, Pertuluis grossissant sa voix de stentor, vociféra:

La Fluchette... un carafon d'eau-de-vie!

La voix du manchot attira pour une seconde ou deux tous les regards de son côté, et durant cette seconde un silence relatif se fit dans la taverne; puis la conversation générale se poursuivit, coupée souvent des mêmes éclats de voix et des mêmes éclats de rire.

Rose Peluchet apporta vivement le carafon commandé par le "chevalier" et se retira aussitôt pour courir ailleurs. Pertuluis se mit rem-pir les tasses, et tout en ce faisant il demanda à l'inconnu:

—Ainsi donc, nous devons comprendre, Regaudin et moi, que vous êtes

le personnage qui nous avez donné rendez-vous ici ce soir?

—Pour huit heures? Parfaitement, c'est moi.

Pertuluis et Regaudin avalèrent rapidement le contenu de leurs tasses, tandis que l'autre ne tremblait que le bord de ses lèvres qui, au contact de la mauvaise liqueur, grimacèrent imperceptiblement. Mais tout imperceptible que fut la grimace, Pertuluis la saisit et il remarqua en ricanant:

—Apparemment, monsieur n'aime guère l'eau de fleur de réséda!

Brusquement l'inconnu posa sa tasse sur la table et dit:

—Je suis venu parler d'affaires et non pour entendre des facéties. Donc, je vous prie pour le moment, monsieur le chevalier, de ménager votre esprit et de m'écouter attentivement.

—Ca va, monsieur. Mais, si je pouvais ajouter un nom.

Il se tut, fixant attentivement l'étranger.

—Au fait, observa Regaudin, pour bien parler d'affaires il importe de se connaître un peu plus que le bout des doigts!

—Vous avez peut-être raison, répliqua l'inconnu. Eh bien! mettons que je me nomme le baron de Loisel!

Et en même temps il ébauchait un sourire sarcastique.

—Ventre-de-Roi! jura Pertuluis en se levant d'un bond.

Puis il lâcha un cri épouvantable qui fit trembler tout le cabaret et toute l'assistance. Une immense sueur se perla sur tous les traits, et tous les regards, ahuris, se tournèrent vers le groupe des trois hommes.

Regaudin, de son côté, s'était mis à trembler effroyablement.

—Eh bien? demanda l'inconnu à Pertuluis qui grimacait de douleur et se tordait en tous sens, après s'être rasés sur son escabeau!

—Hé! c'est ce damné bras... Vous lui avez donné un coup.

—Moi? fit l'inconnu avec une réelle surprise.

—Parbleu!... répondit Pertuluis en taponnant son bras gauche en écharpe. Puis il hurla aussitôt:

—Hé! là! toi, Regaudin, vas-tu nous ahurir toute la nuit avec tes étournements insensés?

Regaudin, en effet, ne cessait d'éternuer, ce qui fit rire aux éclats toute la salle.

—Silence! vociféra Pertuluis en dardant sur les buveurs amusés de regards terribles, et en posant sa rude main sur le pommette de sa longue rapière.

Les regards enflammés de Pertuluis firent effet: les yeux se détournèrent du coin où se trouvaient les trois hommes, et la conversation, interrompue un moment, fut reprise parmi l'assistance quoique moins animée que l'instant d'avant.

A SUIVRE

POUR CES TROUBLES FÉMININS SI DÉPRIMANTS...

Des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, tels que le mal de tête, l'insomnie, l'écoulement des leucorrhées et autres se manifestent souvent chez les femmes qui ont le sang pauvre. Les PILULES ROUGES sont le remède qu'il faut pour enrichir le sang et faire disparaître ou éviter ces troubles.

"Depuis quatre ou cinq ans que j'étais esclave du mauvais, j'ai suivi des traitements de trois différents médecins pour toujours demeurer au même point et même parfois, je croyais empirer. Finalement, après avoir lu dans les journaux tous les bons résultats obtenus par des personnes qui avaient employé les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, j'ai décidé d'abandonner mes autres traitements et me suis confiée entièrement au médecin de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine. Après quatre ou cinq boîtes, j'ai tout de suite constaté une grande amélioration. J'ai aussi fait usage d'ovules qui m'ont donné de très bons résultats. A différents intervalles, j'ai consulté les médecins de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine et avec leurs conseils et l'usage des PILULES ROUGES, je me suis très bien rétablie. J'en ai été si satisfaite que j'en ai fait prendre à ma jeune fille. Lorsqu'elle atteint l'âge de 11 ans, elle souffrait de douleurs par tout le corps et était devenue très nerveuse, causé par l'absence de menstruation. Après cinq boîtes de PILULES ROUGES, il s'était produit un grand changement chez elle. Il y a deux ans de cela et elle est grosse et grande pour son âge aujourd'hui et 'ouit d'une parfaite santé'".

(Signé) — Mme A. L.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 2ème jour du mois d'août 1933.

(Signé) — J.-E. GUILLET, N. P.



Par respect pour le déar de Mme A. L., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureaux son témoignage devant notaire.

- Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans, dans les cas de:
- Pâleur**
- Faiblesse**
- Manque d'appétit**
- Fatigues anormales**
- Nervosité**
- Douleurs de dos, de reins**
- Périodes douloureuses**
- Irrégularités**
- Troubles internes essentiellement féminins**

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou \$ 1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
de la Compagnie FRANCO Américaine Ltd., 1276, rue S.-Denis, Montréal.

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

N.-DAME DU LAC

M Lapointe de Rivière-du-Loup passe quelques temps avec nous.
Mmes Odélie et Alice Bouchard sont de retour d'un voyage de quelques jours à Rivière du Loup.
M et Mme Philippe Bégin de Lévis ont passé quelques jours chez M et Mme Omer Bergeron parents de Mme Bégin.
M Robert Tardif, instituteur, est de retour à Notre-Dame-du-Lac après avoir passé les fêtes dans sa famille.
M l'abbé Eudèle Dubé curé de St-Jean-de-Lalande était de passage ici dernièrement.
M et Mme Roméo Dubé de Bien court visitaient parents à l'occasion des fêtes.
M Antonio Lecours de Lévis était de passage ici la semaine dernière.
M et Mme Napoléon Michaud et leur fillelette Jeannine de Biencourt, passaient le jour de l'An ici chez M et Mme Maxime Michaud.
Mlle Rachel Chamberland de Ste-Rose-du-Déjéle visitait des parents ici dernièrement.
Mlle Thérèse Driquet de Capaho était de passage dans notre paroisse par affaires ces jours derniers.
Nos institutrices qui sont allées reprendre leurs classes sont les suivantes: Mmes Imelda Bouchard et Jeanne Rouleau institutrices à St-Eusèbe, Lucie Bouchard, Blanche Cloutier et Rita Bergeron institutrices Auclair, Marie Malenfant et Irène Perron institutrices à St-Juste-du-Lac, Philippa Voisine institutrice à Biencourt et Marguerite Levesque institutrice à St-Antoine. Nos leçons habituelles bons succès pendant l'année qui commence.
Nos collègues qui sont retournés aux études sont: Jacques Dubé Louis Philippe Cloutier, Paul Etienne Beaulieu et son ami Alexandre Spinosa tous étudiants à Montréal, Omer Cloutier et Antoine Ouellet étudiants à Ste-Anne le la Pocolière, Conrad Simard étudiants en médecine à Québec, Jos Plourde étudiant à l'Académie Commerciale de Québec, Gustave Dumas et André Plourde étudiants à Rimouski.
M J - P Thériault d'Edmundston était ici la semaine dernière dans l'intérêt des maisons qui représentent.
Miles Michaud de Packington visitaient leurs parents M et Mme Paul Michaud dimanche dernier.
Mlle Yvonne Sirois étudiante garde-malade à l'hôpital de Rivière-du-Loup a passé les vacances de Noël ici avec ses parents.
M et Mme Robert Moreau de St-Louis du Ha Ha ont passé les fêtes chez leurs M et Mme Isidore Turcotte.
M Romuald Cloutier a fait un court voyage à Sully la semaine dernière.
Mme Charles E Deschamps et ses filles ont passé les fêtes chez leurs parents à St-Macdonald.
M Bertrand Laforest de Cabano était de passage à Notre-Dame du Lac la semaine dernière.
M J - Albert Michaud passe quelques temps à Cabano par affaires.
Mlle Simonne Bérubé de St-Louis du Ha Ha est retournée dans sa famille après quelques mois de service chez M et Mme Wilfred Beaulieu.
Mme Maxime Michaud de Cabano est actuellement à Rivière-Bleue chez sa fille Mme Bruno Héroux.
M et Mme Adéard Malenfant de Cabano étaient dans notre paroisse par affaires ces jours derniers.
Mlle Beatrice Soucy et son frère Hector de Ste-Rose visitaient leurs parents dernièrement.
Mlle Lucie Laviole de Cabano était en visite chez son amie Mlle Antoinette Dubé, le jour des Rois.
Mlle Berthe Perron visite dans le moment des parents à Ste-Rose du Déjéle.
M et Mme Adjuitor Dubé ainsi que M et Mme Emile Ouellet visitaient leurs parents à l'occasion des fêtes.
M et Mme David Morin ainsi que M George Laviole de St-Benoît de Packington étaient en visite chez leurs parents de Notre-Dame du Lac.
Mme Alfred St-Pierre et son fils Camille de St-Eusèbe ont visité leurs parents à l'occasion des fêtes.
M Philippe Morin de St-Eusèbe se ces jours derniers.

GRAND SAULT, N.B

Mlle Jeanne Cyr, institutrice est de retour à Drummond après avoir passé les vacances de Noël chez ses parents à St-Hilaire.
Mme Bruno Laforest conduisait dernièrement son fils Timothy au couvent de St-Basile où il doit continuer ses études.
Mme Matie O'Regan a passé quelques jours à Van Buren récemment en visite chez des amis.
M Gerald O'Regan est retourné lundi dernier au couvent de Dalhousie après avoir passé ses vacances chez sa mère Mme Matie O'Regan.
Une dizaine de jeunes gens de Grand Saout sont partis mercredi dernier pour le camp de concentration établi pour les chômeurs dans le comté de Sunbury.
M et Mme Harold Frazer et leur enfants de Rivière-Verte ont passé quelques jours en visite chez M et Mme Angus McLeod.
Mme A - S McDougall de Bowdoinham, Me était en visite cette semaine Elle fut appelée au chevet de M George Leslie décédé récemment.
M J - E Andrews de Andover, était en ville cette semaine après avoir été appelé au chevet de M.
Mme Albert Moore de Andover a passé quelques jours en visite chez ses parents M et Mme W - M. Estey.
Naissances
Est née le 6 Janvier à M et Mme Lévyte Beaulieu de Drummond, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ange Parrain et marraine M et Mme Onézime Godbout.
Est née à M et Mme Elie Michaud de Grand Saout, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Bernadette-Rachel Parrain et marraine, M et Mme Onézime Godbout.

CABANO

Nous avons eu une magnifique messe de minuit sous la direction des Révérends Frères du Sacré-Coeur.
Le chant en parties a été ravissant, avec accompagnement d'orgue et de violon.
Nous avons également eu à l'occasion de la fête de la Circoncision, à minuit, une heure sainte présidée par notre curé l'abbé J - P Cyr. Cet te heure sainte fut suivie de la messe et de la communion des fidèles.
Le chant de la messe de minuit de la Circoncision fut exécutés par les élèves de la classe supérieure du couvent du St-Rosaire. Plusieurs beaux cantiques ont été chantés avec maîtrise. Aux Frères du Sacré-Coeur aux dévoués Soeurs du St-Rosaire ainsi qu'à leurs élèves nous offrons nos chaleureuses félicitations.
Le froid a sévi avec grande violence depuis le commencement de décembre semble diminuer quelque peu et nos jeunes gens en profitent pour se livrer à leurs sports favoris du patinage, et du gourd. La patinoire de M J O Levesque est toujours prête à recevoir les amateurs de ces sports.
Plusieurs jeunes filles de Cabano qui enseignent à Squateck et à Biencourt sont venues passer les fêtes dans leurs familles.

UN CONTINENT SOUS LE PACIFIQUE

San Diego, Cal., 11 — En dessous de la surface du nord du Pacifique se trouve, dit-on, un continent submergé jusqu'ici inconnu, qui égale deux fois l'étendue de l'Amérique du nord et renferme des montagnes plus élevées que le mont Everest et des dépressions énormes qui le séparent de l'Asie, lesquelles dépressions atteindraient une profondeur de plus de six milles. Ce territoire a été découvert récemment, annonce-t-on, au moyen d'un détecteur de profondeur à bord du vaisseau "Ramo", pendant qu'on faisait des recherches océaniques entre le 10ème et le 50ème degré de latitude nord, entre l'Amérique et l'Asie.

Mme veuve Philippe Morin.
M et Mme Zéphire Malenfant de Ste-Rose du Déjéle rendaient visite leurs parents dans notre paroisse ces jours derniers.

Frenchville, Me.

Mlle Hilda Bouchard accompagnée de M Maurice Plourde, se rendait à Madawaska, par affaires samedi.
M Phil Soucy, employé par l'American Fruit Produce Co., comme acheteur de patates, sera à Frenchville prochainement.
M Guy Daigle de Ste-Luce se rendait à Madawaska et Edmundston par affaires lundi.
M Henry Albert de ce village est dangereusement malade, à l'hôpital de St-Basile où il fut admis la semaine dernière.
M Harry Humphrey de Washburn, Me, était à Frenchville par affaires la semaine dernière.
M Bill Nye de Presque Isle, Me, était à Frenchville par affaires jeudi.
M Denis-B Martin passait la fin de la semaine dernière à Eagle Lake, Me.
M Alphonse Roy de Ste-Luce aux Trois, employé à Grand Isle se rendait à Soldier Pond dimanche où il passera une partie de la semaine.
Mlle Irène Cyr, sténographe aux bureaux de M P - P Roy, partait lundi pour Madawaska, Me, où elle sera employée aux bureaux de M. Lévyte Rossignol.
M Sylvio Roy, passait une partie de la semaine dernière, à Presque Isle, Me, par affaires.
M l'abbé Laventure, curé de la paroisse Ste-Luce, se rendait à Montréal la semaine dernière pour y subir un examen aux mains d'un spécialiste.

SIEGAS, N.-B.

Avec le nouvel an arrive un nouveau correspondant qui se promet bien de ne pas manquer de paraître sur notre bon journal "Le Madawaska" qui devient toujours de plus en plus intéressant sous son nouveau format. Heureuse idée que chacun saura sans doute apprécier à sa juste valeur.
Les fêtes sont enfin passées, mais non pas sans laisser quelques souvenirs D'agréables soirées réunirent parents et amis qui s'amuserent à qui mieux mieux. Nous citons entre autres, la famille de M Willie Mazerolle où la renommée de belles soirées ne manque pas aussi chez MM. Ned Sirois, Emilie Levesque, Armand Levesque et Sylvio Audet où la musique et le chant ne firent pas défaut ainsi que divers amusements et goûtes. A tous nous souhaitons la joie de pouvoir encore se réunir l'an prochain.
Le jour de l'An vit se réunir au foyer paternel, la famille de M. et Mme Richard Ruess qui compte une nombreuse postérité. A ce vieux couple qui jouit d'une santé florissante nous souhaitons encore de nombreuses années.
Mlle Marguerite Levesque qui travaillait à Manchester, N.-H., est venue rendre visite à ses parents M. et Mme Auguste Levesque.
Mlle Lilliane Levesque qui réside à Montréal, est venue rendre visite à sa mère Mme Vve Xavier Levesque.
Mlle Rose Albert de Madawaska

LA CONFERENCE S'EST OUVERTE HIER A OTTAWA

Les premiers ministres des provinces canadiennes étudieront les problèmes du chômage et autres questions importantes de la politique canadienne.
A HUIT CLOS
Ottawa, 17. — La Conférence interprovinciale, réunissant ici tous les premiers ministres des provinces canadiennes, s'est ouverte ce matin. C'est l'hon premier ministre Bennett qui a prononcé le discours de bienvenue.
On était sous l'impression qu'à cette réunion les journalistes seraient admis. Mais il appert que ceux-ci n'auront que deux communiqués par jour, qui leur seront donnés probablement par M. Finlayson, secrétaire particulier de M. Bennett.
Plusieurs questions importantes se sont soulevées au cours de cette conférence. Le premier ministre R - B Bennett, dans son invitation aux provinces, avait indiqué trois grands sujets de discussions: les méthodes de secours aux chômeurs, la position financière des provinces et l'adoption d'une loi uniforme des compagnies.
En même temps le premier ministre laissait entendre qu'il serait heureux de recevoir des suggestions.
Les représentants du Nouveau-Brunswick à cette conférence sont l'hon premier ministre Tilley, l'hon Harrison, procureur général, et M. Léo Dolan, directeur du service de publicité de la province.
Cité Vaticane, 4 — Une diminution des traitements du clergé et des employés de l'Eglise dans la Cité Vaticane a été ordonnée par le Pape. Ceux qui touchent de \$85 à \$170 par mois subissent une diminution de 10 pour cent à partir du 1er janvier tandis que la réduction est de 15 pour cent en haut de \$170 par mois. Cette décision ne s'applique que dans la Cité Vaticane et dans Rome. On a aussi annoncé le renvoi de tous les artisans spécialisés qui travaillaient de chômage, de détresse et de ténacité en attendant la réorganisation de ces fabriques et l'achèvement du nouveau quartier industriel de la Cité. Ce fut venu rendre visite à sa mère Cité.

LE VATICAN COUPE DANS LES SALAIRES

Cité Vaticane, 4 — Une diminution des traitements du clergé et des employés de l'Eglise dans la Cité Vaticane a été ordonnée par le Pape. Ceux qui touchent de \$85 à \$170 par mois subissent une diminution de 10 pour cent à partir du 1er janvier tandis que la réduction est de 15 pour cent en haut de \$170 par mois. Cette décision ne s'applique que dans la Cité Vaticane et dans Rome. On a aussi annoncé le renvoi de tous les artisans spécialisés qui travaillaient de chômage, de détresse et de ténacité en attendant la réorganisation de ces fabriques et l'achèvement du nouveau quartier industriel de la Cité. Ce fut venu rendre visite à sa mère Cité.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 85
En force le 1er Déc. 1933
EXPRESS
Dép. Rivière du Loup 8.00 a.m.
Arr. Edmundston 11.35 a.m.
EXPRESS
Dép. Edmundston 4.00 p.m.
Arr. Rivière du Loup 7.30 p.m.
MIXTE
Dép. Edmundston 12.35 p.m.
Arr. Connors 2.25 p.m.
MIXTE
Dép. Connors 8.00 a.m.
Arr. Edmundston 9.50 a.m.
N. B. — Heure du méridien de l'est
Service quotidien, excepté le dimanche.
Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.
Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à C. A. STEWART, Gérant.

Me, passa une journée ici en visite chez sa soeur Mme Ned Sirois. Mlle Albert, revenait d'un voyage à Portland et Westbrooke, Me, où elle visita sa soeur Mme Victor Dufour et son frère M. Joseph Albert.
Mlle Felicie Ringuette de Rivière-Verte est actuellement en visite chez des amis.
Mme Edmond Comeau de St-Léonard, accompagnée de son jeune fils Normand, rendit visite à ses parents M. et Mme Ned Sirois.

Et Vos amis Seront-ils de la nocce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus important, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

A VOTRE SERVICE AVEC DIGNITE
CERCUELS — DECORATIONS EMBAUUREMENT
— CORBILLARD AUTOMOBILE —
— AMBULANCE —
MONUMENTS FUNERAIRES: granites, marbres, pierres artificielles. Sur demande, des catalogues, échantillons et prix vous seront soumis.
J. ROBERT BOUCHER
Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé
EDMUNDSTON, N.-B.
Téléphone 86-2 — — — 14, rue Canada

COUP D'OEIL SUR LES EVENEMENTS SURVENUS DANS LA REGION EN 1933

SIRETINNIERE — 1 — Armand St-Onge d'Edmundston meurt à la résidence de ses parents à l'âge de 28 ans. 2 — Incendie désastreux à Rivage-Bleu. La scierie de la Fraser Rapids Ltd ainsi que 15 maisons sont rasées par les flammes. 3 — Mort subite à Edmundston, Eugène Desjardins âgé de 61 ans. 4 — Grand marathon de nage au Lac-Baker. 5 — Mme Georges Fournier née Catherine Lajoie autrefois d'Edmundston est déçolée à Gardner, Mass. 11 — Le Valtion retifie un concordat avec l'Allemagne. 11 — Funérailles à Edmundston du sergent Louis Dugal, registrateur pour le comté de Madawaska. 12 — Décès à Fort Kent de Mme

Georges Corriveau. 13 — Mort presque subite à St-Jacques de Mme Joseph Couturier. 13 — Funérailles à Edmundston de Lévi Martin âgé de 62 ans. 15 — Paul-L. Dubé est nommé candidat conservateur, au cours d'une réunion conservatrice tenue à Campbellton. 18 — Grand congrès régional de l'A.C.J.O. tenu à Edmundston. 21 — Décès à Edmundston de Hypolite Sirols âgé de 67 ans. 22 — J.-L. Annett de Campbellton est choisi pour représenter le parti Fermier-Ouvrier, aux élections partielles qui auront lieu en octobre. 23 — Décès à Van Buren de Mme Florent Fournier âgée de 54 ans. 23 — Achille Pelletier âgé de 74 ans, meurt à St-Eusèbe. 20 — Au cours d'une assemblée tenue à St-Quentin, les libéraux annoncent que J. Enoli Michaud d'Edmundston a été élu candidat libéral pour les élections partielles qui auront lieu en octobre. 23 — Funérailles à Edmundston de Mme Honoré Picard âgée de 53 ans et 6 mois. 25 — Le sénateur Pascal Poirier Acadien de renom, et doyen du sénat canadien, succombe à une syncope de coeur, à Ottawa. 30 — Décès à Grand Sault de Thomas Powers âgé de 79 ans.

Arrêtez Cette Toux ou Ce Rhume Avec Buckley's

Il se coûte que quelques sous pour arrêter une toux ou un rhume avec la MIXTURE BUCKLEY, car elle est tellement efficace qu'il suffit d'en prendre quelques doses pour enlever la toux ou le rhume le plus enraciné. On peut aussi diluer la Mixture Buckley avec trois fois son volume d'eau pour la faire durer plus longtemps. Ne dérangez pas votre estomac. Soulagement sûr, sans danger, instantané pour le rhume, la toux, la grippe ou la bronchite. Ne prenez pas de chances. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

ral, est choisi pour remplacer feu Max-D. Cormier au fédéral. L'honorable Michaud obtient une majorité de 6,372 voix sur ses adversaires et fait perdre leurs dépôts à Pax Dubé et J. L. Annett autres candidats en lice. 26 — On annonce à Dalhousie que Frank LeBlanc, joueur de hockey va en Europe pour faire partie d'une équipe de hockey à Londres, Angleterre. 25 — L'on apprend à Edmundston que le Dr Roméo Jacques Lajoie, de Los Angeles, autrefois domicilié à Edmundston a été décoré par le France. 26 — Fatal accident d'auto à W. 26 — Décès à Notre-Dame du La de Mme Paul Caron âgée de 77 ans des Hills près de Grand Sault. George Lavoie de Grand Sault et Les Larrivée de Berlin, N.-H., perdent la vie. 30 — Le jeune Clifford Cyr fils de M et Mme Joseph Cyr de Grand Sault est tué accidentellement par une automobile. 30 — On annonce à Fredericton, l'établissement d'un camp de concentration dans le comté de Sunbury pour les sans-travail. NOVEMBRE — 2 — Ouverture des cours abrégés à l'école d'Agriculture provinciale de Fredericton 14 élèves du comté de Madawaska suivent ces cours. 4 — Jean-Baptiste Laforge d'Arse naut Stirling se blesse fatalement en tombant sur son fusil. 4 — Funérailles à Grand-Sault de Mme Frederick Fournier âgée de 73 ans. 7 — Décès à Montréal de Mme Richard Graham née Ada DeWolfe, anciennement institutrice à Grand Sault. 8 — L'on reçoit de Drummond, la nouvelle des funérailles, de Joseph Casista, âgé de 52 ans. 9 — Ouverture d'un grand congrès pédagogique à Edmundston. 9 — Décès à Edmundston de Vital Pelletier âgé de 58 ans. 10 — Soixantième anniversaire de l'installation officielle et canonique à St-Basile, des Religieuses hospitalières de St-Joseph. 15 — Funérailles à Ste-Rose du Dégel de Mme Irène Raymond, âgée de 54 ans. 16 — Mort à l'Hôtel-Dieu et ancien curé de St-François. 18 — Décès à Edmundston de Mme Herbert McGoon âgée de 65 ans. 16 — Ubald Thériault ancien conseiller municipal, est décédé à Rivière-Verte. 22 — Décès à St-Hilaire, de Joseph Martin, âgé de 70 ans. 24 — W. Matheson d'Edmundston et J. Ludger Bernard de Campbellton sont admis au barreau. 25 — Décès à St-Charles de Kent de Sieur Alexandre J. Daigle âgé de 100 ans et 9 mois. Aïeul de l'abbé

KING CONTRE LA DECISION DES TITRES

Les distinctions de titres créent un ordre social injuste dit le chef libéral.

LANGAGE FERME

Dans une déclaration d'une grande fermeté de langage, le chef de l'Opposition, M. Mackenzie King, a protesté contre la restauration des titres au Canada. Le chef libéral a déclaré sans ambages que "créer au Canada un ordre social basé sur des distinctions de titres, c'est non seulement peu sage et malavisé, mais également téméraire et injuste". Restaurer les titres en ces temps de chômage, de détresse et de tentatives révolutionnaires est un nouveau exemple qui montre bien jusqu'à quel point le gouvernement ne comprend pas les problèmes et les vrais besoins du pays. De plus recommander des Canadiens à des titres constitue un affront au parlement, particulièrement après que la Chambre des Communes se fût prononcée contre une telle pratique en 1919.

L.-G. Daigle vicaire à Edmundston. 26 — Philippe Morin meurt à Notre-Dame du Lac, à l'âge de 63 ans. 29 — Funérailles à Rivière-Verte de Mme Baptiste Michaud âgée de 70 ans. 30 — Mort à Montréal de Sir Arthur Currie vice-chancelier et principal de l'Université McGill et général-en-chef des armées canadiennes pendant la Grande Guerre. DECEMBRE — 1 — Un violent incendie ravage l'édifice de M. Jean-J. Roy, boulanger de cette ville. Les pertes sont considérables. 2 — Mme Pierre Lavoie est décédée à St-André, à l'âge de 92 ans et 5 mois. 3 — Première partie régulière de hockey à l'Arena entre Fraser Paper et Chevaliers de Colomb. 3 — Décès à St-François de Mme Vve Arsène LeBel. 7 — L'on nous informe que le R. P. Jean Robichaud, eudiste, obtient le gré de licencié-ès-lettres de la Sorbonne, à Paris. 8 — Canonisation à Rome, de Bernadette Soubirous. 11 — Décès à Edmundston de Mme B.-H. Labbé âgée de 42 ans. 11 — Un incendie éclate dans une salle de Danse de Hampden, Me. et trois personnes sont brûlées à mort. 19 — On annonce à Rome la création de trois nouveaux diocèses au Canada.



Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous :

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

A LOUER — Bon logement, avec commodités modernes, situé au dessus de la Pharmacie Breaux, à louer immédiatement S'adresser au Dr P. H. La Porte, Edmundston, N. B.

A VENDRE

DEUX maisons à vendre dans la ville d'Edmundston, situées au coin de la 21e Avenue et rue Bernier. S'adresser à J.-H. PROULX, Edmundston, N. B. 2193-1f-18janv.

20 — Funérailles à Edmundston de A. A. Lawson avocat et ancien maire de la ville. 20 — L'on appréhende à Québec toute une clique de contrebandiers. 22 — Théodore Martin autrefois d'Edmundston, est décédé à Ottawa. 24 — Décès à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, de Mme Xavier Bossé, âgée de 50 ans. 27 — François St-Pierre, âgé de 78 ans, décédé à Ste-Rose du Dégel. 27 — Funérailles à Baker Brook de Mme Honoré H. Soucy, âgée de 59 ans. 28 — Nous apprenons que l'épouse de feu Max-D. Cormier d'Edmundston a été nommée au poste de registrateur pour le comté de Madawaska. 30 — Funérailles à Baker Brook de Mme Bruno Cyr, âgée de 79 ans. 31 — Mort subite à Madawaska, Me. de John Madoux agent d'immigration américain.

Dr. CYR de Madawaska, Me. annonce que son bureau est maintenant dans l'édifice du magasin Newberry. 214-18janv-44.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION vous offre les meilleures GARANTIES Pour vos assurances consultez : Ronald CHAREST Casier Postal 782 Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

F.-X. Arpenteur Licencié S'adresser chez J. S. Mercure, Hôtelier, St-Basile, N. B. Tél. 1600-12. 7dec-3 mois.

DESSINS Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES & COMMERCE, ENTITES & LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Spécialité: Cartes d'annonces commerciales "Original et bon goût" Studio à MONTRÉAL 71, rue SHERBROOKE E. EDDY F. PREVOST

IN MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31 J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

35c Au CAFE ZENO rue Canada Edifice Madawaska LUNCH COUNTER Service rapide à bas prix ZENO MARTIN, prop.

Special Bargain Fares IN DAY COACHES ONLY TO ST-JOHN, N.-B. AND RETURN Going Date: Friday January 19th, 1934 Return Limit: Monday, January 22nd 1934 From All Canadian Pacific Stations in N. B. From Rate To Rate EDMUNDSTON \$4.90 ST-JERICOEN \$1.40 GRAND FALLS \$4.15 ST-JEAN (Via P'ton) 2.40 WOODSTOCK 2.70 ST-STEPHEN 1.75 And corresponding low fares to connecting Stations. HOCKEY HALIFAX "Wolverines" vs St-John "Beavers" FRIDAY NIGHT JANUARY 19th Special Reduced Rates at Saint John Hotels No Baggage checked — Children Five Years and under Twelve Half Fare — Information, Tickets, Etc., from Agents. CANADIAN PACIFIC

THE CANADIAN STORES LTD. "Where It Pays to Shop" SPECIAL! — KELLOG'S Corn Flakes 3' pqt 25c SPECIAL! — Tiger Brand Cutsup aux Tomates grosse bouteille 16c SAUMON 1/2 lb bte 2 btes 15c CORN STARCH London, pqt 16 oz 10c SAUCISSE fraîche la lb 15c POUDRE à Pâte Eatonla, bte 1 lb 25c FRANKFURTS la lb 20c SELS D'EPSON Eaton, pqt 1 lb 17c BACON tranché la lb 25c ACIDE Boracique Eaton, pqt 3 oz 10c FILETS fumés ou frais, la lb 15c ROMAN MEAL le paquet 34c SPECIAL! Grosses ORANGES Sunkist, douz 47c KOFY SUB 19 onces 33c RAISINS (Grapes) la lb 25c NETTOYEUR "Big Five", bte 05c PAMPEMOUSSES de Floride, gros 10c PECHES sèches la lb 19c POMMES Spy 10 lbs pour 45c POIVRE NOIR pqt 1/4 lb 10c Epinars frais, lb - 17c CELERI, chacun - 27c Laitue Iceberg --- 12c TOMATES, la lb - 19c

NOTES LOCALES

M. Abel Cyr, professeur à St-Léonard, était de passage en ville samedi dernier.
M. le docteur Emile Nadeau de St-Léonard était en ville hier soir.
M. J.-A. Pelletier, marchand de Rivière-Bleue, était de passage en ville au commencement de la semaine.
Mme John Whalen est partie mardi matin pour Montréal.
Mme J. G. Boucher et ses fillettes gont parties mardi pour Montréal où elles passeront quelques semaines.
M. Jos. Boucher est revenu mardi de Rivière-du-Loup où il était allé pour assister au service de son frère.
Le 16 janvier a eu lieu à la demeure de M. René Ducais une veillée musicale à laquelle assistait une foule de parents et d'amis. La musique fut exécutée par MM. Emile Francoeur, Edgar Soucy de St-Basile, Benoît Thibault, Léopold Pelletier, Charles-Eugène Pelletier et Armand St-Onge. Des chansons furent chantées par MM. Léon Charest et Léon Francoeur; Mmes Adèle Plourde et Lucie Galant, Mmes Baptiste St-Onge et Léon Charest. Etalent présents MM. et Mmes Alex Fournier, Alphonse Michaud, Paul Hébert, Ned Clavette, Jos. Pelletier, Baptiste St-Onge, Baptiste Blanchet, Denis Plourde, Willie Nadeau, Léon Charest, Emile Francoeur, Medley Blanchet, Arché Levesque, Willie Ouellet, Albert Michaud, Gérard Dufour, Aimée Plourde; Mme Onie Plourde Mmes Jeanne Bouchard, Yvette St-Pierre, Claire Charest, Imelda Moreau, Valérie Sylvain, Maggie Migneault, Régina Dufour, Emma Grondin, Gerty Lajote, Gladys Doucet, Blanche Valcourt, Yvonne Levesque, Yvonne Charest, Lucienne Labrie, Ida Gallant, Jeannette Moreau, Anne Hébert, Aurore Martin, Marie-Anne Michaud, Agnès Charest, Jeanne Plourde, Jeanne Martin, Marthe Levesque, Yvete Hébert, Alice Charest, Lucie Gallant, Léona Ouellet, Alice Bouchard, Marthe Martin.

Claudia Blanchet, Lucienne Fournier, Rose Malenfant, Laura Laplante MM. Yvon Pelletier, Willie Bélanger, Albénie Roussel, Armand Ouellet, Clarence St-Amant, Bertrand Michaud, Jos. Turgeon, Sylvio Rossignol, Réno Bélanger, Adrien Gallant, Omer Levesque, Emile Ouellet, Henri Ouellet, Gédéon Turgeon, Georges Lévesque, Luc Hébert, Lucien Roussel, Gérard Michaud, Frank Desroches, Adéard Lévesque, Ned Martin, Roméo Blanchet, Paul Charest, Clermont Clavette, Baptiste Plourde, Willie Levesque, Léanne Martin, Laurien Folias, Claude Poitras, Camille Thériault, Yvon Martin, Hervé Cyr, E-noll Martin, Edgar Hébert, Lévi Hébert, Léo Pelletier, Antoine Turgeon, Jack Fournier, Albert Michaud, Aurèle Dupont.
Mlle Cécile Bard, fille de M. J.-Emile Bard de cette ville, est partie vendredi dernier pour entrer au noviciat des Filles de la Sagesse à Ottawa.
Nous apprenons avec plaisir que le chef de police Savage, se remet bien de la maladie qui l'a retenu au lit depuis quelques jours. Ses enfants, malades aussi, sont en bonne voie de guérison.
Mme Arthur Castonguay que la maladie avait atteinte gravement il y a quelques semaines, est en bonne voie de guérison.
Mme Fred Soucy, revenue à l'hôpital privé de cette ville depuis plusieurs jours, est en voie de convalescence.
Mme Patrick Levesque est de retour chez-elle après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital à la suite d'une opération.
Mmes Léona Thériault, est de retour à son salon de coiffure, après une absence de plusieurs jours causée par une opération urgente qu'elle a dû subir à l'hôpital privé de cette ville.
Nous apprenons que M. Arthur Ouellet est gravement malade, à sa résidence de la rue St-François.
Mlle Alma Babin étudiante garde-malade à Québec quitte sa famille pour embrasser la vie religieuse chez les Soeurs de la Charité. Elle était en visite ici depuis un mois chez ses parents M. et Mme Fred Babin.

FONDATION D'UN CLUB DE PHILATELIE

Heureuse initiative des Eclaireurs dans le but de venir en aide aux missions.
Un club d'un caractère tout à fait nouveau a été fondé en ville dimanche dernier. Il porte le nom de Club de Philatélie c'est à dire club dont les membres s'occupent de collectionner des timbres-poste.
C'est un groupe d'Eclaireurs qui ont conçu l'idée de fonder ce club dans le but de venir en aide aux missions et ils espèrent que d'ici à la fin de l'année, ils pourront amasser une quantité d'à peu près 500,000 timbres qui seront ensuite expédiés aux officiers de la Propagation de la foi qui les vendront pour le bénéfice des missions étrangères.
Les officiers du club qui compte déjà 15 membres sont les suivants: George Plourde, président; Gérard Boucher, secrétaire-trésorier; Adéard Ouellet, organisateur; Roger St-Onge, secrétaire-adjoint.

FUNERAILLES DE L'HONORABLE E.-B. RYCKMAN

Elles ont lieu à Toronto en présence de personnages distingués.
L'ASSISTANCE
Toronto, 13 — Les funérailles de l'hon. E. B. Ryckman, ancien ministre du Revenu National dans le cabinet Bennett, ont eu lieu ici cet après-midi en présence de person-nages politiques en vue. Sept ministres du cabinet étaient présents: les honorables Hugh Guthrie, ministre de la Justice; R. J. Manion, Che-minis de Fer; A. J. Duranleau, Ma-riné; Maurice Dupré, solliciteur gé-néral; R. C. Matthews, Revenu Na-tional; T. G. Murphy, Intérieur; et le sénateur Arthur Meighen, ministre sans portefeuille.
Les funérailles ont été privées et l'inhumation s'est faite à Toronto.

BETTY MAE Beauty Shoppe

Je remercie ma nombreuse clientèle pour l'encouragement donné à mon salon de coiffure pendant mon absence occasionnée par la maladie.
Miles Stella Corbin et Alphéna Soucy, dont les talents en coiffure sont hautement appréciés, sont à votre service pour vous donner satisfaction.
Offre Spécial!
Jusqu'à la fin du mois de février nous offrons encore le prix spécial suivant:
MESSAGE le tout pour \$1.
SHAMPOO
Finger Wave
MANICURE
Léona Thériault
propriétaire
EDMUNDSTON N.-B.

MARIAGES

MICHAUD-BERUBE
Mardi le 2 janvier avait lieu dans l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston, le mariage de Joseph Pierre Michaud fils de Pierre Michaud, à Simélda Bérubé fille de Pierre Bérubé. Les témoins étaient Achille Lébel et Pierre Bérubé. La messe nuptiale fut chantée par l'abbé W.-J. Conway, curé.
M. ARTIN-TURGEON
Mercredi, le 3 janvier, l'abbé W. J. Conway, curé d'Edmundston un-nissait dans les liens sacrés du ma-riage, Joseph George Martin, fils de Joseph Martin de St-Basile, et Ma-thilda Héloïse Turgeon fille de Bu-gene Turgeon d'Edmundston. Les témoins étaient Joseph Martin et Eugène Turgeon.
Violette-Roy
Un mariage intéressant fut célé-bré récemment dans l'église St-An-toine de St-Léonard lorsque Mlle Marie-Roy de St-Léonard devint l'épouse de M. Harold Violette fils de M. et Mme Fred Violette de Keegan, Me. M. l'abbé Martin chanta la messe nuptiale.

Partie de Cartes

La partie de cartes qui devait avoir lieu à St-Basile dimanche dernier a été remise à dimanche prochain le 21 janvier. Prière aux intéressés d'en prendre note.

Assemblée Générale

Les membres du Cercle Immaculée-Conception de l'A. C. J. C. sont priés d'assister à une assemblée générale du cercle qui aura lieu jeudi le 25 janvier, à huit heures du soir, dans la salle du cercle sur la rue St-François. Tous les membres sont requis d'être présents.

New Home Washing Service
50c FOR 17 Lbs average laundry weight
THE BIGGEST LAUNDRY BARGAIN IN HISTORY
Now every woman can afford to send the family washing to our laundry. BY COMPARING the cost of doing the work at home; the expense for soap, water softener, electric current bleaching, etc. . . plus depreciation and repairs on your own equipment. . . no counting your time being worth a penny you'll find you are money ahead through this sensational new plan TO PROVE THAT "The Laundry Does It Best"
We will call for your soiled pieces white and colored wash them perfectly in rain-soft water and return them sweet and clean, just damp enough to iron. Why take a chance on catching cold, or chapping your hands when this New Home Washing Service is such an outstanding bargain? Only for 17 pounds! We are counting on your co-operation.
THE EDMUNDSTON LAUNDRY & DRY CLEANING PLANT
PHONE 183 — — — PHONE 183

Gagnon-Violette
Un autre mariage eut lieu récem-ment à St-Petersburg, Fla. lorsque Mlle Myrtle Violette fille de M. et Mme Fred Violette de Keegan, Me. devint l'épouse de M. Herman Gagnon fils de M. et Mme Louis Philippe Gagnon de Van Buren, Me.
St-Pierre-Madore
La semaine dernière dans l'église St-Bruno de Van Buren, Me. Mlle Irène Madore fille de M. et Mme Antoine Madore de Van Buren unissait sa destinée à M. Antoine St-Pierre fils de M. et Mme Severin St-Pierre. La messe nuptiale fut chantée par l'abbé Fournier, S. M.
BAGUE PERDUE
Une bague portant emblème des Chevaliers de Colomb a été perdue lundi dernier à partir de la gare du C. N. R. en allant sur la rue Ri-ée, passant par la salle des C. de Colomb, rue de l'Eglise et rue Michaud. Prière de la remettre au Bu-reau du "Madawaska" et recevoir récompense \$ 15.
Filles d'Isabelle
Les Filles d'Isabelle, de Madawas-ka, Me. prient les membres de se rap-peler qu'il y aura assemblée gé-nérale mardi le 23 janvier dans la sal-le paroissiale de Madawaska, Me. à huit heures du soir.
REMERCIEMENTS
La famille de Mme Johnny Hébert d'Edmundston remercie tous les pa-rents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Jean-Baptiste Hébert.
POUR L'UNIVERSITE DE MONTREAL
M. et Mme P.-V. Rougier, fon-dateur de la maison canadienne Rougier, dirigeant actuellement une importante maison d'affaires à Paris viennent de faire en leurs noms per-sonnels un don de \$100,000 à l'U-niversité de Montréal.

RED & WHITE MAGASINS ROUGE & BLANC STORES
SPECIAUX semaine du 19 au 26 janvier Ces Prix au Comptant seulement QUALITE — QUALITE
Riz "Lion" avec cadeau — bte 10 lbs 69c
Cocoa boîte de 1 lb 40c
Gruau "Lion" avec cadeau — boîte 32c
Poudre à Pâte Red & White — bte 1 lb 25c
Prunes sèches — 70-80 12c
Essence Citron — 2 oz 3 pqt 25c
Pois cuisants — 10 lbs 45c
VI-TONE boîte 16 onces 52c
Café à la pesée — lb 28c
EMPLOYEZ LES PRODUITS RED & WHITE Ce sont les Meilleurs
ASSORTIMENT — ASSORTIMENT Jos. VERRET TEL. No. 122-1 Rue St-François

M
R
N
HE
XX
D
Pe
NOU
Le vien résidé gnle son côté tale de tonne
PROJ
L'UN
Non
Mons
N. B
ation
Comf
la rég
Témi
vière
regre
rafiro
dant
Nos
ON D
L'HO
DE I
Edm
tion
tion li
au pr
Benn
cabin
C. F.
place
str qu
E.-J.
aux C
conver
M. BE
PAS I
POUR
Le p
déclar
rence
verme
penser
4ème
du Ca
Les
ces on
cours
tre de
le mé
LES P
A la
Stanle
sénat
à remp
times,
et deu
wick
51 cons
MANO
A L'IN
D'ath
la N. B.
été fer
dernier
semaine
électriq
père p
jours
temps.
Dr Alp
A LA P
Shedi
année d
taire de
de cette
Somman
présiden
la démi
remplac
rald He
sident
l'échevi
3e vice-